



# GESTION DES CONNAISSANCES

pour Culture et Développement

Programmes conjoints F-OMD  
 en ÉGYPTE, MAURITANIE,  
 MAROC et dans le TERRITOIRE  
 PALESTINIEN OCCUPÉ



Organisation  
 des Nations Unies  
 pour l'éducation,  
 la science et la culture





## Culture et développement dans les États arabes

Partageant un vaste patrimoine culturel, religieux, linguistique et historique depuis des siècles, les États arabes assignent depuis longtemps à la culture une place de premier plan et s'attachent à la promouvoir au profit du tourisme, axe de leur développement. Le mouvement récent du « Printemps arabe » est le signe d'une vague de changement qui a balayé la région arabe, où la population réclame des solutions neuves propres à apporter la paix et le développement. Dans cette transition historique que connaît la région, la culture est une puissante source d'espoir et d'identité, un moteur du développement économique et social, qui joue un rôle capital dans la reconstruction et aide tout autant à jeter les bases d'une culture de la paix.

### Les programmes conjoints Culture et développement dans les États arabes

- > **4** programmes conjoints: Égypte, Maroc, Mauritanie et Territoire palestinien occupé (TPO)
- > **8** agences partenaires du système des Nations Unies: FAO, OIT, PNUD, UNESCO, FNUAP, ONUDI, ONU Femmes, OMT
- > **37** partenaires nationaux
- > un budget total de **18,6 millions USD**
- > **63 873** bénéficiaires directs
- > Plus de **122 069** bénéficiaires indirects

Dans ce contexte, les programmes conjoints « Culture et développement » mis en œuvre dans les États arabes dans le cadre du Fonds pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (F-OMD) contribuent grandement à une vision holistique du développement dans laquelle le rôle de la culture est valorisé. En privilégiant tout spécialement la sauvegarde de leur patrimoine culturel très divers et en l'utilisant comme moyen d'accès à des revenus par l'intermédiaire des industries et du tourisme culturel, tout en s'attachant aussi à promouvoir la participation politique et à accroître l'accès à la participation culturelle, surtout pour les femmes, les programmes conjoints apportent une contribution tangible à une vision commune de culture et développement dans les États arabes.

### OMD CIBLÉS



© PNUD Brésil

Les frontières territoriales des Nations Unies en septembre 2012.

Les désignations employées, ainsi que la présentation des informations sur cette carte n'impliquent nullement l'expression d'une quelconque opinion de la part de l'UNESCO concernant le statut juridique de tout pays, territoire, ville ou région, ou de leurs autorités, soit le tracé de leurs frontières.



**Irina Bokova**  
Directrice générale de l'UNESCO

**Helen Clark**  
Administrateur, Programme des Nations Unies pour le développement

**D**epuis son lancement en 2006, le Fonds pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (F-OMD) est devenu une initiative phare, illustrant l'importance des liens entre culture et développement.

Le Fonds a soutenu dix-huit programmes conjoints pour la culture et le développement à travers le monde. Chaque programme s'est concentré sur le soutien au dialogue interculturel, la promotion de la diversité et des expressions culturelles, la valorisation du patrimoine et des industries culturelles. Chacun de ces programmes avait pour but d'accroître les opportunités de développement économique et social, de renforcer la compréhension interculturelle. Ils ont permis de mobiliser les gouvernements, les autorités locales et la société civile en montrant le pouvoir de la culture pour le développement. Les autorités locales et les communautés sur place ont été les premiers acteurs de ce mouvement, et les principaux bénéficiaires.

Les Nations Unies ont travaillé en commun sur chaque projet. Nous avons joint nos efforts à ceux des autorités nationales pour obtenir les meilleurs résultats, auprès des institutions et des populations. Les groupes autochtones et les minorités ethniques ont été fortement impliqués, en veillant à la pleine participation des femmes et des jeunes. Toute l'expérience F-OMD s'est nourrie de l'esprit « Unis dans l'action », en profitant des points forts de chaque institution des Nations Unies, de sa capacité à partager ses expériences et ses réseaux au nom de valeurs et d'objectifs communs, pour un impact maximum. Il en est résulté une plateforme globale plus forte pour agir, de façon plus créative, plus innovante, plus efficace.

Chaque programme a produit des résultats sur le terrain, mettant en avant l'importance de la culture pour le développement économique et social auprès des autorités locales et des communautés concernées. L'impact se mesure également au niveau global. L'expérience F-OMD a accéléré la reconnaissance du rôle de la culture dans la poursuite des Objectifs du Millénaire pour le Développement et pour le développement en général, dans le Document Final du Sommet des OMD en 2010. Elle a également ouvert la voie à l'adoption par l'Assemblée générale des Nations Unies d'une Résolution sur la culture et le développement le 20 décembre 2010, qui souligne la contribution de la culture pour le développement durable et pour la réalisation des objectifs de développement nationaux et internationaux.

Ce pouvoir de la culture compte d'autant plus en période de crise économique mondiale. Sachons tirer les enseignements de cette expérience pour comprendre et mieux exploiter le potentiel de la culture. Cela commence par le bilan des dix-huit programmes conjoints pour la culture et le développement du F-OMD. En sa qualité de coordonnateur de ce volet thématique, l'UNESCO va mener l'effort de partage des connaissances en vue de construire des ponts au sein de la communauté des acteurs du développement – pour planifier des activités toujours plus pertinentes à l'avenir.

Cette publication reflète notre volonté d'apprendre. Elle offre un panorama de l'impact de la culture pour le développement au niveau régional et national. Elle présente les exemples de réussite et les défis à venir. Elle nous fait plonger dans la vie quotidienne de ceux qui ont bénéficié de ces programmes sur le terrain et présente les objectifs atteints au niveau politique. Chaque programme F-OMD illustre la manière dont les Nations Unies peuvent aider concrètement les personnes et les communautés à travers le monde en libérant le potentiel de leur patrimoine et de leurs expressions culturelles comme moteurs de développement durable et de cohésion sociale.

Notre constat est clair : la culture est un élément fondamental du développement durable, dans ses dimensions économiques, sociales, environnementales et humaines. Comme socle spirituel, matériel, intellectuel et émotionnel constitutif d'une société ou d'un groupe social, la culture permet de poser les conditions d'une stratégie de développement véritablement tournée vers l'humain.

Alors que la communauté internationale réfléchit aux enjeux de l'après 2015, nous devons placer la culture au cœur des politiques de développement. C'est un investissement capital pour l'avenir du monde.

*Irina Bokova*

*Helen Clark*

# INTRODUCTION

Établi en décembre 2006 sur la base d'une contribution de 528 millions d'Euros (710 millions de dollars des Etats Unis) du gouvernement espagnol envers le système des Nations Unies, le Fonds pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (F-OMD) constitue une modalité de coopération internationale innovatrice visant à accélérer les progrès vers la réalisation des OMD dans le monde entier. S'appuyant sur l'avantage comparatif des agences des Nations Unies et leur travail conjoint dans le cadre de la réforme des Nations Unies, le F-OMD soutient les efforts menés par les gouvernements nationaux, les autorités locales et les organisations de la société civile pour lutter contre la pauvreté et l'inégalité dans huit domaines thématiques, dénommés « volets thématiques », parmi lesquels celui intitulé « Culture et développement » (C&D).

**L'UNESCO**, en tant que seule agence du système des Nations Unies dotée d'un mandat spécifique en matière de culture, a été désignée coordonateur du volet thématique Culture et développement, avec un rôle moteur dans cet effort conjoint du système des Nations Unies.

Le volet thématique **Culture et développement** vise à démontrer que même si la culture n'est pas expressément mentionnée dans les OMD, ses atouts contribuent de façon essentielle au développement national, notamment en termes de réduction de la pauvreté et d'inclusion sociale. À cette fin, 18 programmes de développement de grande envergure (dénommés Programmes Conjoints, PC), axés sur le dialogue interculturel, la diversité culturelle, les expressions culturelles, le patrimoine culturel et les industries culturelles, ont été mis en œuvre en Afrique, dans les États arabes, en Asie, en Amérique latine et en Europe du sud-est, afin de créer de nouvelles opportunités socio-économiques et d'améliorer la compréhension interculturelle en faveur des populations marginalisées. Les actions menées par ces programmes avec les peuples autochtones et groupes ethniques notamment, tant au niveau institutionnel qu'au niveau communautaire, accordent une attention particulière à la participation des femmes et des jeunes.

Cette nouvelle modalité de coopération est **source d'innovations et de connaissances** considérables. Consciente de la nécessité de capturer et de capitaliser sur ces connaissances et innovations tirées de l'expérience de chacun des 18 programmes de développement, l'UNESCO est en train de travailler avec le Secrétariat du F-OMD dans le domaine de la **gestion des connaissances (GC)**, afin d'offrir un espace dans lequel partager ces expériences et expertises, mettre en avant les histoires de réussite, tirer les enseignements pour améliorer les pratiques, et enfin construire un corpus de connaissances sur la thématique « culture et développement ».

Dans le cadre d'une série de publications visant à présenter le projet de gestion des connaissances et à fournir des informations sur les PC, la présente publication porte sur les quatre PC mis en œuvre dans les États arabes entre 2008 et 2013, à savoir **l'Égypte, le Maroc, la Mauritanie et le Territoire palestinien occupé (TPO)**. Les informations et analyses qui suivent découlent de l'utilisation de plusieurs outils de gestion des connaissances ayant permis de recueillir et organiser les connaissances générées par ces PC, notamment un atelier interrégional de GC pour les 10 PC d'Asie, d'Afrique et des États Arabes (tenu à El Jadida, 23-25 juin 2011) et un questionnaire de GC pour le volet thématique Culture et développement du F-OMD complété par les équipes des PC.

De ce fait, la présente publication fournit des informations et données que les PC ont voulu mettre en évidence parmi toutes les activités qu'ils ont réalisées, les produits qu'ils ont élaborés, et l'impact que ces activités et produits ont généré. Il est aussi à noter que l'initiative du F-OMD en matière de gestion des connaissances cherche à capitaliser sur les connaissances générées à travers le volet thématique dans son ensemble. Par conséquent, il est important de souligner que la présente publication n'est pas exhaustive, fournissant plutôt un aperçu des connaissances générées par les PC tant au niveau régional qu'au niveau individuel autour de quatre axes majeurs au cœur de l'expérience du F-OMD :

- **les réussites et l'impact sur les OMD ciblés**
- **l'appropriation nationale**
- **les facteurs de réussite**
- **les défis opérationnels**

Afin d'approfondir les informations et données mises en valeur par les PC et d'analyser l'impact et la durabilité de ces derniers, l'UNESCO a collaboré avec des chercheurs de la Chaire UNESCO en matière de Politiques et de Coopération Culturelles, établie à l'Université de Gironne, en Espagne, ainsi qu'avec des chercheurs du Centre de Recherche Silvia Santagata à Turin, en Italie, lequel fait partie du Centre International de Recherche sur l'Économie de la Culture et l'Étude du Patrimoine Mondial placé sous les auspices de l'UNESCO, en vue d'encourager des débats académiques et théoriques pour déterminer comment bâtir sur cette expérience du volet thématique Culture et développement du F-OMD. À cette fin, une **analyse des réseaux** a été menée pour chacun de ces programmes.

Enfin, il convient de souligner qu'à l'heure de la rédaction de cette publication, la mise en œuvre de certains PC est toujours en cours. Les informations et données présentées ici reflètent donc l'état d'avancement des PC au moment de l'édition.

## ANALYSE DES RÉSEAUX

### Qu'est-ce l'analyse des réseaux?

L'analyse des réseaux sociaux est une méthode de plus en plus utilisée en recherche, en particulier dans le domaine des sciences sociales. Partant de l'idée que la société est un réseau de relations entre divers acteurs, cette méthode se fonde sur une double prémisse : d'une part, les individus ne peuvent se satisfaire que par rapport aux autres, et, d'autre part, les relations structurent les comportements individuels/collectifs et le développement.

#### **L'analyse des réseaux et sa pertinence pour le secteur de la culture**

Le secteur de la culture peut se concevoir comme un réseau d'acteurs entretenant une atmosphère créative et dont les actions sont étroitement liées et interdépendantes. La création de nouveaux réseaux culturels et dynamiques sociales, et leur durabilité et diffusion, sont autant d'éléments importants pour mesurer la pertinence et la pérennité des projets culture et développement. En explorant les réseaux locaux créés dans le cadre de ces projets et en identifiant les acteurs et intervenants clés pour leur mise en œuvre, l'analyse des réseaux **peut fournir des indications complémentaires sur la pérennisation potentielle des projets de développement au fil du temps** ainsi que sur les possibilités de poursuite d'interaction entre ces réseaux après la fin des projets.

# APERÇU RÉGIONAL

## Objectifs

### Objectifs globaux des PC Culture et développement du F-OMD mis en œuvre dans les États arabes

Les PC mis en œuvre dans les États arabes visaient à **mobiliser le potentiel de tourisme culturel au service du développement économique et social**. Plus particulièrement, il s'agissait de tirer parti de leurs atouts culturels pour enrichir leur offre touristique en vue de créer des possibilités nouvelles d'emplois et de revenus et tâcher ainsi de développer davantage la valeur économique de la culture – sans oublier pour autant que le tourisme culturel, comme la célébration et la promotion de la diversité culturelle, peuvent aussi accroître la tolérance et favoriser la cohésion sociale.

**Promouvoir et sauvegarder le patrimoine culturel** sous ses deux formes, matérielle et immatérielle, fut donc encore un de leurs objectifs communs. Dans cette perspective, les PC ont cherché à renforcer les capacités humaines et institutionnelles pour la gestion et la protection du patrimoine culturel matériel – au moyen d'ateliers techniques, de cartographies culturelles/inventaires et de mesures destinées à améliorer les politiques culturelles –, tout en visant à renforcer les infrastructures culturelles pour développer le tourisme et faciliter la participation à la vie culturelle. Les PC avaient en outre l'ambition de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel, en organisant des manifestations (Mauritanie, Maroc et TPO), en établissant des inventaires (Maroc et TPO) et en appuyant la mise en place d'un système de Trésors humains vivants (Maroc).

Enfin, les PC cherchaient à **soutenir et développer les industries culturelles, jugées elles aussi utiles pour assurer le développement socioéconomique**, en partant du principe qu'elles pourraient créer des emplois et des revenus, surtout pour les femmes et pour les groupes marginalisés possédant des savoirs et des compétences à transmettre, et ainsi permettre de renforcer leur intégration et de promouvoir leur rôle dans le développement. Sur ce plan, les PC furent tout spécialement axés sur le sous-secteur des métiers d'art et d'artisanat, à travers des activités destinées à déceler et développer de nouveaux débouchés pour toutes sortes de produits culturels et modèles innovants – vanneries traditionnelles (Égypte et Maroc), tentes traditionnelles (Maroc), ouvrages en perles et broderies (Égypte), peintures, bijoux et tissus (Mauritanie) et meubles (Égypte et TPO).

# Impact

## Impact des programmes conjoints

### Contribution à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) ciblés

Les PC mis en œuvre dans les États arabes ont tout particulièrement contribué à la réalisation des OMD 1, 3, 7 et 8. On trouvera ci-dessous, pour chacun d'eux, les impacts prévus et imprévus sur les OMD.



#### OMD 1 Éradiquer l'extrême pauvreté

Les quatre PC ont tous contribué à la réalisation de l'OMD 1, par des actions ciblant à la fois la dimension économique et la dimension droits de l'homme de la pauvreté.

#### 1. ACTIONS POUR LUTTER CONTRE LA DIMENSION ÉCONOMIQUE DE LA PAUVRETÉ

**Création d'emplois et de revenus :** Les PC ont créé un environnement propice à la génération d'emplois et de revenus dans le secteur de la culture, notamment au profit des personnes sans emploi (en Égypte, par exemple, 100 bénéficiaires du PC, pour la plupart des femmes, gagnaient de l'argent pour la première fois) à travers diverses interventions destinées à favoriser le tourisme culturel, renforcer les industries culturelles – et surtout le sous-secteur de l'artisanat – et développer l'industrie alimentaire (Maroc).

**Développer les ressources et compétences économiques** Les PC ont ciblé le transfert de compétences et de ressources financières pour développer les capacités individuelles et institutionnelles. Des programmes et ateliers de formation technique axés sur le marché ont été organisés dans les domaines du tourisme culturel, des industries culturelles et de l'entrepreneuriat culturel. C'est ainsi qu'au Maroc, par exemple, 80 bénéficiaires ont appris à élaborer des projets culturels et que dans le Territoire palestinien occupé 60 ont été formés à la fabrication d'appareils ménagers, luminaires, accessoires et vêtements en utilisant des techniques et des matières et matériaux traditionnels. Des microcrédits ont en outre été accordés à des micro petites et moyennes entreprises (MPME) et à des entrepreneurs culturels, en vue de susciter une culture entrepreneuriale centrée sur des activités culturelles et touristiques. En Égypte, par exemple, le PC a passé un contrat avec Best Foundation pour un portefeuille de microcrédits de 250 000 USD et en Mauritanie, une ligne de microcrédit a été ouverte pour soutenir 178 opérateurs culturels et touristiques à Adrar, Assaba, Nouakchott et au Banc d'Arguin.

**Développement de l'entreprise :** Des services de développement de l'entreprise ont été dispensés dans le cadre des PC pour améliorer la commercialisation des biens et produits culturels et créer des possibilités d'expansion pour les entreprises locales. En Égypte, par exemple, une cellule locale a spécialement été mise sur pied pour fournir des services de développement de l'entreprise aux habitants du Dahchour, et au Maroc, un appui juridique et administratif a été apporté pour la création de groupements d'intérêt économique (GIE) dans la vannerie et dans les industries, importantes sur le plan culturel, du couscous et de la dattes, sans oublier les analyses stratégiques effectuées pour doter ces entités nouvelles de plans d'entreprise.

**Amélioration de l'accès aux marchés :** Les PC visaient aussi à améliorer l'accès des produits culturels aux marchés grâce à l'organisation de foires et de festivals culturels (Mauritanie et TPO), la promotion et la vente en ligne d'objets d'art et de design (TPO), la création de synergies avec des initiatives nationales existantes dans le secteur de l'artisanat (TPO) et la mise en place de nouvelles unités locales de production de couscous, de dattes et de vannerie (Maroc). Ceci a permis la création de nouveaux débouchés, circuits de vente et réseaux commerciaux, surtout au bénéfice des femmes : en Égypte, 20 artisans et 4 570 autres personnes, dont 1 911 femmes, bénéficient désormais d'un meilleur accès aux marchés pour leurs produits touristiques/culturels.

**Amélioration du cadre réglementaire pour le secteur de la culture :** Les PC ont aussi cherché à élaborer et à améliorer leurs politiques publiques, stratégies et législations culturelles, en vue de promouvoir le patrimoine et le tourisme culturel pour stimuler indirectement les possibilités d'emplois et de revenus liées à la culture. Parmi les principaux succès on peut citer les réalisations suivantes : au Maroc, les nouvelles Stratégie et charte nationales pour la préservation, la mise en valeur et la promotion du patrimoine culturel, en territoire Palestinien occupé, la toute première Stratégie pour le secteur de la culture, et, en Égypte, le plan d'aménagement touristique du Dahchour. Des inventaires culturels stratégiques ont aussi été établis pour étayer les décisions dans le secteur culturel. En Mauritanie, par exemple, une méthodologie a été conçue à cet effet à l'intention du Ministère de la culture, et 20 de ses fonctionnaires ont reçu une formation pour l'appliquer.

## 2. ACTIONS POUR LUTTER CONTRE LA DIMENSION «DROITS DE L'HOMME» DE LA PAUVRETE

*[...] on peut considérer la culture comme un moteur du développement humain en ce qui concerne la croissance économique mais aussi comme moyen de mener une vie intellectuelle, affective, morale et spirituelle plus épanouissante.*

Termes de référence du Volet thématique Culture et développement

Dans cet esprit, les PC ont créé des possibilités d'**épanouissement personnel et développement collectif local** en encourageant l'accès et la participation à la vie culturelle et en facilitant un accès de qualité aux équipements et aux services culturels.

**Participation à la vie culturelle** : Reconnaissant le droit fondamental de tout individu de prendre part à la vie culturelle, des actions ont été menées tant pour sauvegarder, mettre en valeur et diffuser la culture que pour soutenir l'activité créatrice, surtout au bénéfice des groupes marginalisés. Les exemples les plus frappants incluent : au Maroc, l'aménagement, la préservation et la réhabilitation de la Zawiya Moulay Bashir (école islamique), transformée en centre culturel d'alphabétisation, de lecture du Coran et d'échanges culturels et religieux et, dans le Territoire palestinien occupé, l'organisation de cours de musique pour les filles à Hébron, grâce à des activités préalables de sensibilisation à l'égalité des genres dans l'enseignement de la musique.

**Accès aux équipements et aux services culturels** : Les PC ont aussi installé et renforcé des infrastructures culturelles pour faciliter l'accès à l'information culturelle et la participation à la vie culturelle. En Mauritanie, par exemple, le PC a appuyé la création et la mise en service de centres d'interprétation pour l'accueil, l'orientation et la documentation des visiteurs sur les sites du patrimoine mondial de Chinguitti et du Banc d'Arguin, ainsi qu'à Nouakchott. De même, un centre d'interprétation a été créé sur le site de Volubilis (Maroc), inscrit au Patrimoine mondial, pour mettre en valeur les inventions archéologiques. Dans le Territoire palestinien occupé, la construction d'infrastructures de base a été prévue dans le nouveau plan de conservation du site historique de Sabastiya.

## 3. COHÉSION SOCIALE

Les PC ont aussi cherché à améliorer les relations entre les communautés et en leur sein, en agissant en faveur de la tolérance et du respect de la diversité culturelle et contre l'exclusion sociale des groupes marginalisés, grâce à la mise en place et l'amélioration de plates-formes de dialogue social.

**Promotion de la diversité culturelle** : Les PC ont cherché à promouvoir la diversité culturelle pour aider les bénéficiaires à réaffirmer leur identité culturelle et pour encourager la tolérance et la compréhension mutuelle entre cultures différentes. À cette fin 31 manifestations culturelles ont été organisées dans le Territoire palestinien occupé, dont un grand nombre de festivals et un forum consacré à l'éducation culturelle, et en Mauritanie, 15 manifestations culturelles variées, comprenant trois festivals culturels, plusieurs foires, des journées thématiques nationales et des semaines interculturelles. Un système de Trésors humains vivants a aussi été institué avec le concours du PC au Maroc, pour exposer et sauvegarder le patrimoine culturel immatériel, symbole fort de valeurs partagées et d'expressions vivantes.

**Plates-formes de dialogue social** : Les PC ont favorisé le dialogue social pour intégrer les groupes marginalisés et renforcer leur sentiment d'appartenance à l'ensemble de la communauté. Le Forum du développement économique local, établi à Dahchour (Égypte), représente à cet égard une réalisation remarquable, au même titre que la représentation politique des femmes dans la région de Guelmin (Maroc), événement historique qui est l'aboutissement de campagnes d'information et de sensibilisation et s'est assorti d'ateliers de renforcement des capacités des élèves.



### OMD 3 Promouvoir l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes

Globalement, il y a 64 % de femmes parmi les bénéficiaires directs des PC, ce qui fait bien ressortir l'impact des diverses interventions destinées à promouvoir l'égalité des genres et à assurer l'autonomie des femmes, du double point de vue économique et politique.

**Acquisition de compétences d'ordre économique pour les femmes** : Des activités de renforcement des capacités ont été spécialement organisées pour doter les femmes de compétences et ressources nouvelles : 5 ateliers « Les femmes passent en tête », en Égypte, pour 100 femmes; en Mauritanie, 9 femmes se sont initiées à la commercialisation des produits artisanaux en ligne; au Maroc, 100 femmes ont bénéficié d'un atelier sur la gestion financière et administrative, 60 ont été formées à la fabrication et la commercialisation de tentes traditionnelles et de couscous, et 200 autres ont participé à un atelier sur le leadership féminin; dans le Territoire palestinien occupé, 70 ont suivi un programme d'apprentissage de la fabrication d'appareils ménagers, luminaires, accessoires et vêtements.



**Soutien des entreprises dirigées par des femmes :** Les PC ont aussi cherché à créer et appuyer des entreprises dirigées par des femmes. En Mauritanie, par exemple, 10 coopératives féminines artisanales ont été soutenues, et dans le Territoire palestinien occupé 7 entreprises d'hébergement de touristes dirigées par des femmes ont été créées et 7 associations de transformation alimentaire traditionnelle dirigées par des femmes ont été soutenues.

### **Intégration de la dimension genre dans les stratégies et politiques :**

*Intégrer cette dimension, c'est « veiller à ce que les perspectives de genre et le souci de l'objectif d'égalité des genres soient au cœur de toutes les activités – la définition des grandes orientations, la recherche, le dialogue et le plaidoyer, la législation, l'affectation des ressources ainsi que la planification, la mise en œuvre et le contrôle du déroulement des programmes et projets. »* ONU-Femmes

Parmi les actions menées par les PC à cet égard, citons : au Maroc, l'intégration de la dimension genre dans les processus de planification des plans de développement communaux et l'adoption d'une budgétisation sensible au genre dans la province de Tata-Al Hoceima-Taounate; dans le Territoire palestinien occupé, l'intégration de la dimension genre dans la nouvelle stratégie nationale, conduisant à des plans, politiques et programmes culturels sensibles au genre; en Mauritanie, la construction d'une base de données sensible au genre sur la production et la consommation de biens et services culturels.

**Participation des femmes à la vie politique :** Les PC en Égypte et au Maroc ont activement encouragé les femmes à participer dans les processus décisionnels, contribuant ainsi à réduire les déséquilibres existant entre les deux sexes sous le rapport de la participation et de l'émancipation politiques. Dans la région marocaine de Guelmin, par exemple, les femmes ont pour la première fois été représentées à l'issue des élections de 2009, avec le concours du PC pour des campagnes de sensibilisation et des ateliers de renforcement des capacités organisés à leur intention. En Égypte, les femmes du Dahchour prennent effectivement part aux décisions à l'échelon local par l'intermédiaire du Forum du développement économique local.



### **OMD 7 Assurer un environnement durable**

**Production écologique de biens culturels :** Les trois PC ont appuyé des méthodes écologiques de production d'objets d'artisanat (Égypte et Maroc) et d'aliments traditionnels (Maroc et TPO). En Égypte, 220 habitants du Dahchour ont été formés à la production et vente d'objets d'artisanat fabriqués à partir de matières premières locales pour lutter contre la dégradation de l'environnement; au Maroc, des séchoirs solaires ont été utilisés pour produire du couscous; dans le Territoire palestinien occupé, 7 associations de transformation alimentaire ont été aidées pour assurer durablement la fabrication de produits alimentaires issus de la culture de variétés traditionnelles.

**Écotourisme :** Le PC en Égypte a cherché à favoriser le tourisme vert au Dahchour en établissant un plan de gestion de l'environnement pour toute la zone et en lançant la procédure requise pour que le lac du Dahchour soit déclaré zone protégée nationale. Il a par ailleurs été recommandé que ce lac et la palmeraie soient englobés dans la zone tampon du bien inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial et au programme L'homme et la biosphère de l'UNESCO.

**Sensibilisation aux modes de développement durable :** Faire prendre conscience des problèmes environnementaux est l'un des volets essentiels du PC mis en œuvre dans le Territoire palestinien occupé, où l'on est intervenu à l'échelon local aussi bien que central (formation de personnel ministériel à la gestion des ressources naturelles; production d'un manuel de la conservation des cultures locales menacées; création de parcelles horticoles dans les écoles pour sensibiliser les enfants à la durabilité de l'environnement). Au Maroc, ce sont les groupements d'intérêt économique créés dans le secteur artisanal qui ont été sensibilisés en faveur des économies d'énergie.



### **OMD 8 Mise en place d'un partenariat mondial pour le développement**

Les quatre PC mis en œuvre dans les États arabes ont tous contribué à la réalisation de l'OMD 8, en accroissant l'appui et la participation aux actions de développement axées sur la culture :

**Réseaux, partenariats et plates-formes :** On a encouragé la participation de la communauté aux interventions axées sur la culture en faveur du développement en créant des réseaux, des partenariats et des synergies durables. Dans le Territoire palestinien occupé, par exemple, un réseau de producteurs d'objets d'artisanat et de jeunes designers a été mis en place et en Mauritanie 30 partenariats publics-privés ont été noués entre des ministères, des fédérations et des acteurs de la société civile pour étayer les activités du PC. On a aussi promu des mécanismes participatifs pour stimuler l'action culturelle et faciliter le dialogue entre acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux. Citons plus particulièrement sur ce

point la création du Forum du développement économique local à Dahchour et l'organisation au Maroc de très larges consultations en prélude à l'adoption de la Stratégie et de la Charte nationales pour la préservation, la valorisation et la promotion du patrimoine culturel et à l'intégration de la dimension genre et du patrimoine culturel aux plans de développement local des oasis du Sud.

**Prise de conscience des OMD et de l'importance de la culture pour le développement :** Les PC ont fait appel à divers moyens pour faire mieux connaître les OMD et promouvoir la contribution de la culture à leur réalisation, y compris les médias sociaux – à savoir Facebook et Youtube (Égypte) – la radio (Égypte) et des bulletins d'information (Égypte), dépliants (Égypte et Maroc), études et enquêtes (Maroc et TPO), formations (Maroc) et campagnes de sensibilisation (Maroc).

## Capital de connaissances

77 produits variés ont été générés par les quatre PC à l'intention de publics cibles divers englobant les partenaires nationaux (au premier rang desquels les ministères), les partenaires des Nations Unies, les acteurs et professionnels du secteur de la culture (artisans, entrepreneurs, PME, coopératives, ONG, bibliothécaires, professeurs d'université, intellectuels, professeurs de musique et de danse), la population locale des zones d'intervention ciblées, les opérateurs touristiques, les enfants des écoles et l'ensemble du public.

La majorité de ces produits peuvent être classés dans les trois catégories suivantes :

### Études, diagnostics, recherches et rapports 54%

C'est la catégorie qui comprend le plus grand nombre de produits, et principalement des études et diagnostics effectués pour déterminer et évaluer les éventuels parties prenantes, sites d'intervention, marchés et activités des PC. Il faut y ajouter les inventaires, bases de données, cartographies, catalogues et statistiques – pour la plupart afférents au patrimoine culturel, aux biens et services culturels et aux pratiques culturelles –, ainsi que les rapports, enquêtes et études socioculturelles sur des sujets bien précis comme les OMD (Mauritanie, Maroc et TPO), la connaissance, la perception et l'attitude de la population marocaine vis-à-vis de son Patrimoine national, ainsi que certains éléments du patrimoine culturel immatériel du Maroc (tels la danse « Guedra » et le rituel « Ganga » dans la commune d'Asrir). Outre leur importance cruciale pour la mise en œuvre des PC, ces documents constituent pour beaucoup de précieuses sources d'information et de réflexion pour la définition des grandes orientations et des projets futurs dans le secteur de la culture.

### Outils et méthodes pour l'action et/ou la formation 34%

Trois groupes de produits relèvent de cette catégorie. Ils mettent en évidence la nécessité d'équiper les acteurs du secteur de la culture des outils requis pour mieux comprendre, concevoir et mettre en œuvre les projets culturels. Le premier groupe est constitué par des instruments de renforcement des capacités, à savoir les évaluations des besoins de formation (Égypte et Mauritanie), les programmes de formation portant sur le tourisme culturel (Mauritanie), le patrimoine culturel (Maroc) et les métiers d'art et d'artisanat (Maroc), les manuels de formation (TPO) et les plans d'entreprise destinés aux coopératives et aux groupements d'intérêt économique (Maroc). Au deuxième groupe appartiennent les méthodes, plans d'action et documents de projet établis pour certaines activités concernant la gestion et la conservation du patrimoine culturel. En Mauritanie, par exemple, une méthode et un plan d'action pour la cartographie et l'inventaire du patrimoine culturel ont été produits, en même temps que des documents de projet pour commercialiser les produits culturels et objets d'artisanat. Enfin, les outils de suivi et d'évaluation forment le dernier groupe (Mauritanie et TPO).

### Recommandations, propositions et rapports visant l'élaboration de politiques, lois et stratégies nationales dans le domaine de la culture 12%

Numériquement plus réduite, mais non moins importante, cette catégorie recouvre des produits générés par les PC en Égypte, au Maroc et dans le TPO. En Égypte, par exemple, le plan d'aménagement touristique et l'évaluation écologique du Dahchour, tous deux établis en vue de l'élaboration d'un plan-cadre pour la zone; dans le TPO, la toute première stratégie pour le secteur de la culture, assortie d'un plan intégré de conservation pour Sabastiya (servant déjà de modèle pour d'autres cités historiques); au Maroc, la stratégie de préservation, mise en valeur et promotion du patrimoine culturel et le document préparatoire définissant le patrimoine culturel marocain et ses composantes, ainsi que des projets de lois nationales portant révision de la législation en vigueur applicable au patrimoine culturel et instituant un système national de Trésors humains vivants. Ces produits font ressortir tout ce que les PC ont apporté à l'aménagement du cadre réglementaire et légal du secteur de la culture, en vue de faciliter la poursuite des investissements de l'État dans la culture.

## Renforcement des capacités

# RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Les PC ont tous quatre établi la nécessité d'un travail préalable auprès des responsables politiques, des administrations publiques et des collectivités territoriales pour préparer des interventions appropriées dans le domaine culture et développement, adaptées au contexte et aux institutions de chaque pays. La priorité fut donc donnée partout au renforcement des capacités, pour fournir aux parties prenantes nationales et locales des moyens d'agir, pour accroître leur participation et pour marquer les politiques publiques d'une empreinte qui assure durablement l'impact des activités menées, une appropriation plus poussée et la viabilité de ces activités.

Les PC ont tout d'abord cherché à renforcer les compétences artistiques et techniques des populations locales afin de **stimuler la création d'emplois et de revenus dans les industries culturelles** et leur permettre de promouvoir et **sauvegarder leur patrimoine culturel**. C'est ainsi qu'au Dahchour, **330** membres de la communauté ont acquis les qualifications techniques requises pour fabriquer des objets d'artisanat traditionnel; en Mauritanie, **20** parties prenantes été familiarisées avec les techniques permettant de cartographier et inventorier le patrimoine culturel; au Maroc, des ateliers de musique et de danse ont été organisés parallèlement à des stages pratiques à l'intention des coopératives d'artisans et de femmes fabriquant des vanneries, des tentes traditionnelles et du couscous; dans le Territoire palestinien occupé, **60** jeunes designers ont été formés à la fabrication d'appareils ménagers, de luminaires, d'accessoires et de vêtements contemporains à partir de matières, matériaux et techniques traditionnels. Il faut signaler que certaines formations ont été organisées spécialement à l'intention de personnes sans emploi : en Égypte, par exemple, **20** femmes sans emploi ont pris part pendant six mois à un stage de formation intensive à la production d'objets d'artisanat et dans le Territoire palestinien occupé, la formation susmentionnée était avant tout destinée à des designers sans emploi.

Il y a aussi eu des **activités de renforcement des capacités en matière de programmation et de planification**, mettant l'accent sur la gestion axée sur les résultats (Maroc et TPO), sur le suivi et l'évaluation (Mauritanie, Maroc et TPO), sur l'établissement de rapports et d'indicateurs du développement (TPO) et sur la mise en place de projets culturels (Maroc et Mauritanie).

Enfin, on a cherché à **renforcer les capacités nationales et locales de gestion des institutions culturelles** : **250** parties prenantes ont été formées dans le TPO à la gestion de sites du patrimoine et à l'animation d'activités, **45** représentants du Conseil suprême des antiquités égyptien ont pris part à une formation technique à la gestion et restauration archéologiques, et des formations à la gestion financière ont été dispensées à **11** coopératives et associations féminines au Maroc.

# Appropriation

## Appropriation nationale

Pour accroître l'efficacité de leurs actions de développement et en accroître l'appropriation par les bénéficiaires, les quatre PC ont fait appel à des **processus de planification tenant compte du contexte** et adopté une **démarche participative lors de la conception et de la mise en œuvre des activités**.

### PLANIFICATION TENANT COMPTE DU CONTEXTE

**Tant les réalités locales que les savoirs locaux ont été pris en considération pendant les phases principales des PC pour adapter les interventions au contexte local.** Au Maroc, par exemple, les savoirs locaux ancestraux ont servi à choisir des activités génératrices de revenus dans la région des oasis du Sud, et les archives et autres documents locaux ont été consultés pour concevoir le PC. En Mauritanie, les acteurs locaux – chefs locaux, experts, artisans, associations et hôteliers – ont été enrôlés dans la phase de conception du PC pour garantir l'intégration des pratiques culturelles dans le document de projet. En Égypte, un profil socioéconomique du Dahchour a été établi pendant la phase de lancement du PC, suivi d'une cartographie culturelle de la zone ciblée, et dans le Territoire palestinien occupé, des indicateurs culturels ont été produits pour que les politiques culturelles reflètent bien les particularités locales.

### CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE PARTICIPATIVES DES ACTIVITÉS

Les quatre PC visaient tous à associer le plus grand nombre de parties prenantes à la conception et à la mise en œuvre de leurs activités.

On s'est attaché tout spécialement à **impliquer sur place les habitants et les acteurs compétents à travers une démarche ascendante**, ce qui a permis d'exploiter les ressources et talents locaux pour prévenir toute marginalisation dans le développement et assurer des résultats durables. C'est ce qu'illustrent fort bien les exemples du Maroc, où l'on s'est servi des mécanismes de planification locaux pour incorporer les priorités visant la promotion du patrimoine culturel dans les plans de développement local de quatre municipalités pilotes des Oasis du Sud, et de l'Égypte, où l'on a créé au Dahchour un Forum du développement économique local pour permettre aux membres de la communauté – et surtout aux plus défavorisés d'entre eux – de prendre part aux décisions.

On a aussi impliqué les **autorités et les chefs traditionnels locaux** pour assurer l'efficacité des interventions locales et pour créer des synergies durables à partir d'initiatives existantes. C'est ainsi que des partenariats ont été établis au Maroc avec l'Agence pour la promotion et le développement économique et social des provinces du Sud du Royaume du Maroc, en vue de tirer parti des activités et des précieuses ressources existant dans la région; en Égypte, on a fait appel aux bureaux sur le terrain du Conseil suprême des anti-quités; en Mauritanie, des chefs religieux ont pris part aux séances d'information et de sensibilisation; dans le Territoire palestinien occupé, quatre conseils de villages et municipalités ont été associés aux phases de lancement et de mise en œuvre du PC.

**Les acteurs de la société civile** ont aussi joué un rôle central dans la phase de mise en œuvre. En Égypte, des formations et ateliers ont été dispensés par des ONG locales et régionales faisant fonction de prestataires de services de développement de l'entreprise. En Mauritanie, de très nombreux représentants de la société civile – jeunes, femmes et associations d'artisans en particulier – ont été associés à l'organisation des manifestations culturelles. Il en a été de même dans le Territoire palestinien occupé grâce à l'implication des ONG, instituts de recherche, universités, associations de femmes, théâtres, compagnies et conservatoires nationaux. Au Maroc, les coopératives et associations, en plus d'être parmi les principaux bénéficiaires, sont devenues des partenaires locaux de la mise en œuvre.

Enfin, **les institutions culturelles publiques** se sont beaucoup engagées dans les quatre PC. Les ministères participants ont été consultés dans les phases de conception et lancement avant de participer à des ateliers et des réunions du comité de gestion du projet dans la phase de mise en œuvre (11 ministères et 30 membres de leur personnel ont été associés respectivement aux PC mis en œuvre au Maroc et dans le Territoire palestinien occupé). Des organismes publics ont aussi coordonné des activités et les formations en Égypte et au Maroc.

# Réussite

## Facteurs de réussite

Huit histoires de réussite, que l'on peut consulter à la fin de cette publication, ont été retenues par les équipes des PC mis en œuvre dans les États arabes.

Le **CONTEXTE** de ces histoires indique que les PC visaient à répondre à plusieurs besoins communs : encourager l'industrie artisanale et soutenir l'entrepreneuriat culturel (Égypte et TPO), promouvoir le patrimoine culturel en tant que vecteur du développement (Maroc et TPO) et, enfin, assurer à la fois l'autonomie des femmes (Égypte et Maroc) et l'égalité des genres (TPO).

**PROCESSUS** : Des critères communs ont été utilisés par les PC pour identifier leurs histoires de réussite :

- **Intégration de la dimension genre** : une priorité a été accordée aux actions faisant appel et bénéficiant aux femmes, leur donnant des moyens d'agir sur la scène politique et économique, mettant en valeur leur rôle dans le développement, assurant la réalisation de leurs droits et favorisant l'égalité des genres.
- **Prise de conscience et visibilité accrue** : meilleure visibilité des PC, conscience plus aiguë de leur contribution à la réalisation des OMD et sensibilisation plus accentuée à la dimension genre.
- **Inclusion et appropriation renforcées** : des mécanismes participatifs ont été adoptés pour que les bénéficiaires s'approprient résolument les activités menées en leur faveur et obtiennent une vision commune du rôle de chaque acteur.
- **Resserrement de la collaboration institutionnelle** : collaboration et communication accrues entre différentes parties prenantes, et création de partenariats entre acteurs.

Enfin, en termes d'**IMPACT**, les équipes des PC ont rattaché les caractéristiques suivantes aux résultats positifs obtenus :

- **Renforcement des capacités** : les petites et moyennes entreprises et les artisans locaux ont acquis de nouvelles compétences et ressources, ce qui leur a permis de fournir des services de meilleure qualité et de fabriquer des produits culturels de qualité.
- **Création d'emplois et de revenus** : des possibilités d'emploi inédites ont été créées pour les groupes marginalisés, femmes et chômeurs notamment, et pour les talents locaux. Les activités de renforcement des capacités et l'amélioration de l'accès aux marchés ont ainsi contribué à la progression des revenus dans le secteur de la culture.
- **Changement de perception** : les décideurs et les communautés locales mesurent bien à présent le potentiel du secteur de la culture et comprennent combien il importe de promouvoir et sauvegarder le patrimoine culturel, tout en promouvant l'égalité des genres.

# BÉNÉFICIAIRES

## Benéfciaires

Sur **un total d'environ 185 952 bénéficiaires dans les États arabes**, on compte 63 873 bénéficiaires directs, dont 64% de femmes, et plus de 122 069 bénéficiaires indirects\*, dont 51% de femmes. Les équipes des PC ont distingué quatre groupes de bénéficiaires :

- **La population** : Les communautés établies dans les zones géographiques d'intervention ciblées ont été les premières bénéficiaires des activités menées, de même que les jeunes, plus généralement, tant dans le Territoire palestinien occupé qu'au Maroc, ce qui démontre bien l'efficacité d'une approche ascendante du développement..
- **Le secteur privé** : Souhaitant stimuler le tourisme culturel, mettre en place des industries culturelles et soutenir les entreprises culturelles, les PC ont très logiquement beaucoup profité au secteur privé (acteurs des industries culturelles, artisans, artistes, designers, PME, nouveaux entrepreneurs, professionnels indépendants, experts et universitaires), en particulier à travers les activités de renforcement des capacités et les services de développement de l'entreprise..
- **La société civile organisée** : Les associations civiles et communautaires, ONG, groupements professionnels, centres de formation et chefs religieux/traditionnels locaux ont bénéficié des PC à divers égards, et tout particulièrement en acquérant des compétences et des ressources nouvelles.
- **Les administrations publiques** : Les autorités centrales ont tiré profit des PC grâce au renforcement du dialogue, au resserrement de la coopération et au renforcement institutionnel. Les autorités régionales et locales et leurs partenaires, notamment les municipalités et conseils de village, ont aussi bénéficié des PC.

## DÉFIS OPERATIONNELS

Les équipes des PC ont tiré d'utiles enseignements des défis opérationnels auxquels elles ont été confrontées et dont quelques exemples sont donnés ci-dessous.

**S'adapter au contexte local** Toutes les équipes ont mentionné l'importance d'adapter leurs interventions au contexte local. Elles ont insisté sur la nécessité de prévoir une phase préparatoire avant l'élaboration du Document de projet afin de se ménager suffisamment de temps pour analyser le contexte socioculturel, évaluer l'environnement institutionnel et les besoins du secteur de la culture, mener des consultations auprès des communautés locales et recenser les interventions déjà en place et les partenaires existants. Elles ont aussi indiqué qu'il fallait établir des mécanismes flexibles pour permettre aux PC de s'adapter aux changements survenant sur le terrain au cours de la mise en œuvre, sans pour autant entraver les activités.

**Mettre en place des mécanismes efficaces de coordination et de communication** Les équipes des PC ont aussi noté que la mise en place de mécanismes de coordination et de communication efficaces étaient une tâche complexe, vu le grand nombre de partenaires intervenant dans la mise en œuvre. Elles ont souligné la nécessité d'instaurer des circuits de communication et de définir clairement les rôles et responsabilités de chaque acteur avant de mettre en œuvre les activités. L'élaboration d'un plan de communication entre partenaires de mise en œuvre dès le lancement du PC et l'insertion dans ses termes de référence même d'une claire définition des rôles et responsabilités ont ainsi été suggérées.

**Améliorer les procédures de gestion** Les PC ont aussi évoqué la nécessité d'harmoniser les procédures autant que possible pour assurer cohérence et unité aux décisions et à la réalisation des activités, tout en tenant compte des capacités d'encadrement existantes. Les équipes ont aussi demandé que les décisions soient prises par une entité bien identifiée plutôt que par un comité.

\* À l'exception du nombre de bénéficiaires indirects du PC Maroc (données non disponibles au moment de l'impression de cette publication).

MOBILISATION AUTOUR DU SITE  
POUR LEDU PATRIMOINE MONDIAL DE DAHCHOUR  
DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

DURÉE avril 2009 - avril 2013

BUDGET TOTAL 3,1 millions USD

AGENCES PARTENAIRES  
DES NATIONS UNIES PNUD, UNESCO, ONUDI, OMT, OITPARTENAIRES  
NATIONAUX Ministère de la culture (Conseil suprême des antiquités) jusqu'en décembre 2011, puis Ministère d'État pour les antiquités ; Ministère du tourisme ; Ministère de l'environnement (Agence égyptienne des affaires environnementales) ; Fonds social de développement ; Centre de modernisation industrielleZONES GÉOGRAPHIQUES  
CIBLÉES Dahchour, composante du site du Patrimoine mondial de *Memphis et sa Nécropole – les zones de pyramides de Gizeh à Dahchour*, et les 5 villages environnants

OBJECTIF GÉNÉRAL Lutter contre la pauvreté au Dahchour en favorisant un tourisme culturel durable et les industries culturelles à travers des processus communautaires et participatifs visant à promouvoir, protéger et gérer les ressources culturelles et naturelles du Dahchour

BÉNÉFICIAIRES Directs : Environ 4 900 personnes dans les 5 villages ciblés du Dahchour, dont 39% de femmes  
17 institutions : 4 ministères, 2 autorités régionales/locales, 6 associations et 5 ONG

Indirects : 40 000 personnes, dont 46% de femmes

« Un jour viendra où, dans le monde entier, on pourra voir ces articles étiquetés « Made in Dahchour ».

Om Ahmed, l'une des bénéficiaires de la formation à l'artisanat dispensée au Dahchour



© Costanza de Simone

Égypte

POPULATION  
81 millions d'habitantsCAPITALE  
Le CairePIB PAR HABITANT  
6 000 USD (2010)BIENS INSCRITS SUR LA LISTE DU PATRIMOINE  
MONDIAL DE L'UNESCO

- Abou Mena
- Le Caire historique
- Memphis et sa nécropole – les zones des pyramides de Guizeh à Dahchour
- Monuments de Nubie d'Abou Simbel à Philae
- Thèbes antique et sa nécropole
- Zone Sainte-Catherine
- Wadi Al-Hitan (La vallée des Baleines)

ÉLÉMENT INSCRIT SUR LA LISTE REPRÉSENTATIVE  
DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL  
DE L'HUMANITÉ DE L'UNESCO

L'épopée Al-Sirah al-Hilaliyyah

SITE INTERNET POUR PLUS D'INFORMATIONS  
[http://www.un.org.eg/UNInnr1.aspx?pa  
geID=71](http://www.un.org.eg/UNInnr1.aspx?pa<br/>geID=71)

Le site de Dahchour, situé à 10 km au sud de Saqqarah et 35 km au sud du Caire, est un site de pyramides de 3,5 km de long, qui fait partie de *Memphis et sa Nécropole – les zones de pyramides de Gizeh à Dahchour*, bien inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Pour restaurer et préserver ce bien du Patrimoine mondial, le Conseil suprême des antiquités et l'UNESCO ont décidé de mettre en place un projet visant à relier ses quatre grands sous-ensembles que sont le plateau de Gizeh, Abu Sir, Saqqarah et Dahchour, et à élaborer le « plan de gestion de la nécropole de Memphis ». Dans ce contexte, et vu du nombre croissant de touristes visitant la région de Dahchour, son éloignement des villes tentaculaires, sa population de plus en plus nombreuse et son taux de chômage élevé, le PC a été défini et exclusivement limité à cette zone en vue d'y favoriser le développement communautaire local et d'améliorer les conditions de vie de ses habitants.

Le PC vise en particulier à préserver les pyramides de Dahchour et son écosystème, à savoir la biodiversité végétale et animale exceptionnelle de son lac saisonnier, en renforçant les capacités aux fins d'une gestion durable du site et en encourageant le développement d'un tourisme responsable. Il s'agit aussi d'assurer le développement local et la création d'emplois sur place, en particulier au profit des femmes et des



© PNUD Brésil

## PRINCIPALES CONTRIBUTIONS AUX OMD

**OMD 1 :**

- Croissance économique des communautés rurales du fait de la diversification d'activités de création d'emplois autre que liées à l'agriculture, dans les domaines du tourisme, des industries créatives et de l'artisanat, suite à des formations axées sur le marché local, des services de développement de l'entreprise et des micro-financements.
- 14 ateliers de renforcement des capacités organisés au bénéfice de plus de 300 habitants des 5 villages entourant le Dahchour ont aidé à encourager une culture entrepreneuriale pour mobiliser le potentiel de développement de la zone.

**OMD 3 :**

Autonomisation de 1 900 femmes à travers des activités prioritaires de renforcement des capacités, un appui financier pour le démarrage de leur propre entreprise et leur forte participation au Forum du développement économique local, où elles représentent plus de 30 % de l'effectif local.

**OMD 7 :**

- Soutien et promotion de l'écotourisme dans la zone de Dahchour par l'élaboration d'un plan de gestion de l'environnement local et le lancement de la procédure requise pour que le lac de Dahchour soit déclaré zone protégée nationale. Il est aussi question de recommander l'inclusion du lac et de la palmeraie dans la zone tampon du bien du Patrimoine mondial et son inscription au programme UNESCO L'homme et la biosphère.
- Action contre la dégradation de l'environnement par la formation de 220 habitants aux méthodes écologiques de production d'objets d'artisanat à partir de matière premières locales, à savoir, rameaux, palmes et roseaux.

**OMD 8 :**

- Participation des habitants aux actions de développement favorisée par la mise en place d'un Forum du développement économique local à Dahchour.
- Établissement de circuits de communication divers pour créer des réseaux locaux d'action sociale organisée et promouvoir l'apport de la culture à la réalisation des OMD (page Facebook, chaîne Youtube, bulletins d'information du PC, partenariats avec la radio FM de Nogoomb, 4 000 brochures sur le PC imprimées en anglais et en arabe, etc.).

jeunes, en stimulant l'écotourisme ancré dans la communauté, en soutenant l'entrepreneuriat et les opportunités d'emploi local dans les industries créatives et l'artisanat et en s'employant à faire prendre conscience à la population de la valeur de Dahchour pour le développement social. Les petites et moyennes entreprises (PME) possédées et gérées par des habitants du Dahchour ont été tout spécialement encouragées.

Dans ce contexte, le PC a développé des activités visant à :

- Améliorer les capacités de gestion et de préservation de Dahchour.
- Développer les possibilités d'emploi dans les secteurs des industries créatives et le tourisme culturel, surtout pour les femmes.

## PRINCIPALES ACTIONS ET RÉALISATIONS

**1 Amélioration des capacités de gestion et de préservation de Dahchour****• Renforcement institutionnel :**

- Avancées dans l'établissement d'un Plan directeur intégré pour l'élément Dahchour du bien du Patrimoine mondial, avec la mise au point définitive d'un plan d'aménagement touristique de la zone – et 8,3 millions USD de contribution du Gouvernement pour sa mise en œuvre – ainsi que l'établissement de plans archéologique et écologique (une évaluation environnementale et une analyse des eaux du lac de Dahchour ont été achevées, et un dossier a été soumis à l'Agence égyptienne des affaires environnementales pour lui demander de déclarer celui-ci zone protégée nationale).
- Formation de 45 représentants du Conseil suprême des antiquités à la gestion et la conservation des biens archéologiques et des biens du patrimoine mondial.

**• Amélioration de l'accès à l'information essentielle sur le Dahchour :**

- Cartographie archéologique et historique de tout le site de Dahchour, réalisée à l'aide du système d'information géographique (SIG).
- Établissement d'une base de données sur les antiquités de Dahchour.

**• La participation des habitants de Dahchour**

- à sa gestion est assurée par la création et la mise en activité d'un Forum du développement économique local permettant aux parties prenantes locales, dirigeants communautaires et représentants des groupes défavorisés de la communauté

de Dahchour, de définir ensemble les priorités de son développement. Ce Forum a récemment été enregistré comme ONG nationale.

**2 Amélioration des possibilités d'emploi dans les secteurs des industries créatives et du tourisme culturel, surtout pour les femmes**

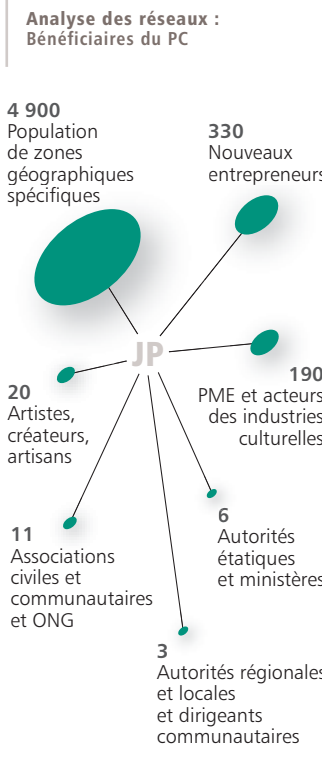
- **Enrichissement de la production artisanale** dans 5 branches (mobilier fait en palmier, articles de vannerie, tapis de palmes, tapis, ouvrages en perles et broderies), à la suite de la formation de 275 femmes et 55 hommes à la fabrication de produits artisanaux traditionnels, aboutissant à de nouveaux modèles et à une amélioration des réseaux commerciaux.

**• Appui financier et technique à l'entrepreneuriat culturel for cultural entrepreneurship :**

- Financement continu des entrepreneurs de Dahchour à travers la création d'une unité locale de microcrédit auto-renouvelable – 170 entrepreneurs culturels disposent déjà de microcrédits et de services de développement de l'entreprise pour lancer leur propre affaire ou la développer.
- 100 habitants (surtout des femmes) touchent pour la première fois des revenus en travaillant chez eux ou pour des ONG locales à la suite de programmes de formation, 9 intitulés « Tout savoir sur l'Entreprise (KAB) » et 5 sur le thème « Aller de l'avant pour les femmes dans l'entreprise ».

**• Promotion d'un tourisme local durable :**

- Formation de plus de 3 243 habitants au service à la clientèle, à la langue anglaise et à la création de petites et moyennes entreprises (PME) dans le secteur du tourisme.



La taille de chaque ellipse est proportionnelle au nombre d'acteurs impliqués dans le PC.

- Sensibilisation de quelques **360** membres des communautés locales à la valeur touristique du site de Dahchour

## APPROPRIATION NATIONALE

Le PC étant centré avant tout sur le développement des populations vivant autour de Dahchour, des interventions très participatives ont été menées au niveau local pour consolider l'**appropriation locale du PC** à travers une approche ascendante.

La **communauté du Dahchour** a effectivement été impliquée dès le départ dans le PC en participant à l'établissement du profil socioéconomique de la zone. De plus, et de façon plus significative, sa participative active et continue a été assurée tout au long de la phase de mise en œuvre grâce à la mise sur pied et l'entrée en activité du Forum du développement économique local. De ce fait, les parties prenantes locales, les chefs traditionnels et les représentants des groupes défavorisés se sont trouvés dotés d'une plate-forme pour prendre une part active à la gestion et à la coordination des activités, assurant ainsi l'appropriation du PC par la communauté et promouvant la responsabilité mutuelle des parties prenantes. Enfin, l'adoption de méthodes participatives a aussi contribué à accentuer cette appropriation. C'est ainsi que des ateliers interactifs ont notamment été organisés pour former des habitants à la production artisanale et que des modèles inédits de produits ont été conçus à partir des recommandations des bénéficiaires.

**6 institutions culturelles publiques**, à savoir **4 ministères** et **2 agences nationales**, ont étroitement collaboré avec **5 agences des Nations Unies** pour mettre en œuvre les activités.

L'**appropriation par le gouvernement** a été consolidée en faisant activement participer les ministères compétents (tourisme, culture et environnement) à la définition des plans de gestion stratégique pour étoffer le plan-cadre de Dahchour. La décision du Gouvernement d'affecter **8,3 millions USD** à la mise en œuvre du plan d'aménagement touristique du Dahchour élaboré

dans le cadre du PC, atteste avec éclat l'étendue de cette appropriation. L'appropriation du PC par les 2 agences nationales participantes – le Fonds social de développement et le Centre de modernisation industrielle – a aussi été assurée du fait du rôle central qu'elles ont joué dans la coordination des formations techniques.

Enfin, **5 ONG spécialisées dans le développement communautaire** ont joué un grand rôle dans la conduite des formations et des ateliers, ce qui indique que le PC a promu une démarche ascendante, parallèlement à la démarche inverse résultant de sa collaboration avec des institutions nationales. Cette **participation des ONG locales** se conçoit parfaitement, vu leur capacité de diffuser les connaissances au sein des communautés et le fait qu'elles pourraient seconder les administrations publiques, centrales et locales dans la conception et la mise en œuvre des politiques, programmes et projets futurs.

## PÉRENNISATION

Il est intéressant de signaler divers éléments en faveur de la pérennisation du PC. En particulier, les plans stratégiques actuellement mis au point dans le cadre du PC pour la conservation et la protection de cette composante du Patrimoine mondial qu'est la zone de Dahchour, seront intégrés dans le plan de gestion de Memphis et sa Nécropole, assurant ainsi **la poursuite des investissements de l'État dans la protection des fameuses pyramides et de l'écosystème de Dahchour**. D'ores et déjà, le Gouvernement a affecté **8,3 millions USD** à la mise en œuvre du plan d'aménagement touristique de Dahchour récemment élaboré. De plus, le Forum du développement économique local, qui a réussi à se faire enregistrer comme ONG, va continuer à fonctionner après la fin du PC, parallèlement au nouveau Fonds auto-renouvelable de micro-financement, ce qui assurera **la poursuite de l'action sociale organisée à l'échelon local et un accès durable à des financements locaux pour les entrepreneurs et les PME**. De plus, les ONG locales sont prêtes à réitérer leurs formations au bénéfice d'autres groupes, ce qui est un gage de **continuité de l'action en faveur du renforcement des capacités menée à l'échelon local**.



## BÉNÉFICIAIRES

Les bienfaits du PC se sont diffusés dans toute la communauté de Dahchour, en profitant directement à **4 900** personnes et à l'avantage indirect des **40 000** habitants des cinq villages environnants.

L'un des objectifs étant de promouvoir des activités économiques à grande échelle, le **secteur privé** a particulièrement profité de ses activités. De fait, une petite cellule de sept agents locaux a été constituée pour fournir des services de développement de l'entreprise et des microcrédits à toute la communauté, ce dont **20** industries culturelles et **20** artisans ont bénéficié et qui a permis la création ou la modernisation de **170** petites et moyennes entreprises (PME). En outre, **330** nouveaux entrepreneurs ont pris part à des ateliers et des programmes de formation axés sur le marché dans le secteur de l'artisanat.

On s'est tout spécialement attaché à soutenir les femmes locales, qui représentent **45%** des bénéficiaires, notamment en organisant à leur intention des activités spécifiques de renforcement des capacités, en rapport avec les productions artisanales et l'entrepreneuriat. Par exemple, **5** programmes de formation sur le thème « Aller de l'avant pour les femmes dans l'entreprise » ont été organisés pour plus de **100** femmes afin de promouvoir le développement de l'entreprise parmi les femmes pauvres et les aider à démarrer ou améliorer de petites entreprises, en leur inculquant les compétences entrepreneuriales et commerciales de base. Les femmes produisent et vendent maintenant des produits artisanaux de qualité, participent à des entreprises culturelles et gagnent des revenus propres pour la première fois.

Enfin, les autorités centrales et locales ont aussi bénéficié du PC, avant tout les ministères de la culture (Conseil suprême des antiquités), du tourisme et de l'environnement (Agence égyptienne des affaires environnementales), et leurs antennes locales, à travers les actions de renforcement des capacités (45 représentants du Conseil suprême des antiquités ont par exemple été formés à la gestion et à la protection des biens archéologiques du Patrimoine mondial) et les concours fournis pour l'élaboration de plans de gestion axés sur la culture, le tourisme et l'environnement pour la zone de Dahchour, dans le cadre de l'établissement en cours du plan de gestion de la Nécropole de Memphis.

## DÉFIS OPÉRATIONNELS

**D'importantes innovations et connaissances sur le rôle de la culture pour le développement en Égypte sont nées du PC.** De nombreux enseignements ont pu être tirés de cette expérience unique du F-OMD, tant sur la thématique « culture et développement » que sur les modalités concrètes de mise en œuvre de la réforme des Nations Unies. Ces enseignements, dont des exemples figurent ci-dessous, ont été identifiés par l'équipe du PC en Égypte et concernent aussi bien les processus suivis (exécutifs, opérationnels, financiers) que le programme en soi (aspects techniques) :

— **Assurer la participation communautaire** : Il est indispensable de consacrer suffisamment de temps, de ressources et d'efforts à des consultations avec les communautés bénéficiaires ciblées au cours de la phase de conception, pour veiller à ce que les priorités et les besoins locaux soient bien pris en considération, et pour générer un intérêt et une appropriation locale du PC.

— **La mise en œuvre conjointe permet une coopération efficace et pérenne** : Bien que la programmation conjointe pose le problème de l'intervention d'un grand nombre de partenaires dans la mise en œuvre des activités, chacun avec ses règles et ses procédures propres, c'est un mécanisme efficace pour renforcer la coopération et créer divers circuits de communication entre les agences des Nations Unies et les partenaires nationaux. En permettant à des acteurs très divers de travailler ensemble, chacun dans son domaine de compétence, la programmation conjointe facilite un échange permanent de données d'expérience et d'expertise, ainsi que la réduction des doubles emplois et chevauchements indésirables, permettant ainsi de maximiser les ressources, tout en suscitant des possibilités de poursuivre la coopération au-delà du PC.

— **Pérennisation du programme** : Les activités qui réussissent attirent de l'argent frais et de nouveaux intéressés, ce qui accroît l'appropriation du programme et suscite des synergies avec des projets existants. En l'occurrence, le Gouvernement égyptien a décidé d'affecter la somme de 8,3 millions USD au PC pour tirer parti de ses résultats prometteurs, après en avoir constaté les succès sur le terrain.

## HISTOIRES DE RÉUSSITE

Les 2 histoires de réussite listées ci-dessous ont été identifiées par l'équipe du PC. Elles sont présentées de façon détaillée à la fin de la publication :

- ▶ **Culture et environnement** : Promouvoir les industries créatives respectueuses de l'environnement
- ▶ **Culture et entrepreneuriat** : Création et expansion de petites et moyennes entreprises (PME)

# PATRIMOINE, AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT

# TRADITION ET CRÉATIVITÉ DURABLE EN MAURITANIE

**DURÉE** février 2009 - février 2013

**BUDGET TOTAL** 7,5 millions USD

**AGENCES PARTENAIRES  
DES NATIONS UNIES** UNESCO, PNUD, FNUAP

**PARTENAIRES  
NATIONAUX** Ministère de la Culture, de la jeunesse et des sports ; Ministère des Affaires économiques et du développement ; Ministère du Commerce, de l'artisanat et du tourisme ; Ministère de l'Enseignement originel et des affaires Islamiques ; Fédération nationale du tourisme ; Chambre nationale de l'artisanat et des métiers

**ZONES GÉOGRAPHIQUES  
CIBLÉES** Trois régions : Nouakchott (principalement), Adrar et Assaba

**OBJECTIF GÉNÉRAL** Contribuer à lutter contre la pauvreté en valorisant et développant le patrimoine culturel afin de créer un tourisme durable, attractif et attentif à l'identité mauritanienne, basé sur une offre culturelle diversifiée et source d'activités génératrices de revenus pour les plus démunis

**BÉNÉFICIAIRES** Directs : 2 571 personnes, dont 86% de femmes  
Indirects : 5 115 personnes, dont 60% de femmes

« Le pays dispose d'un riche patrimoine culturel et naturel dont la sous exploitation constitue un manque à gagner important pour l'atteinte des OMD et la réduction de la pauvreté. »

Extrait du document de projet



Artisanat Kifra © UNESCO/Baouba Ould Mohamed-Nafie

# Mauritanie

POPULATION  
**3,5 millions d'habitants**

CAPITALE  
**Nouakchott**

PIB PAR HABITANT  
**2 000 USD (2010)**

BIENS INSCRITS SUR LA LISTE DU PATRIMOINE  
MONDIAL DE L'UNESCO

- Parc national du banc d'Arguin
- Anciens ksour d'Ouadane, Chinguetti, Tichitt et Oualata

ÉLÉMENT INSCRIT SUR LA LISTE REPRÉSENTATIVE  
DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL  
DE L'HUMANITÉ

**L'épopée maure T'heydinne**

SITE INTERNET POUR PLUS D'INFORMATIONS  
<http://www.mdgfund.org/fr/program/patrimoinetraditionetcr%C3%A9ativit%C3%A9pourund%C3%A9veloppementdurableenmauritanie>



© PNUD Brésil

Depuis la transition démocratique (2005-2007), le Gouvernement confirme sa volonté de valoriser et de promouvoir le patrimoine culturel en accordant une priorité au développement culturel, comme reflété dans le Plan cadre des Nations Unies pour l'Aide au Développement (PNUAD) 2007-2012 et la Stratégie nationale pour le développement du tourisme, tous les deux adoptés en 2007.

Dans ce contexte, le PC a été conçu pour aider le Gouvernement à positionner la culture comme levier de développement en vue de lutter efficacement contre l'extrême pauvreté affectant surtout les jeunes, les femmes, et certains groupes sociaux traditionnels en marge de la société (artisans, griots et descendants d'esclaves).

Le premier volet du PC cherche à développer et à diversifier l'offre culturelle et touristique du pays afin de créer des emplois et des revenus pour les plus démunis, en particulier les femmes et les jeunes, grâce à leur formation, la modernisation de leurs méthodes et outils de travail, la mise en place de structures organisationnelles, et l'amélioration des circuits de commercialisation des produits touristiques et culturels. Le second volet du PC cherche à créer un environnement institutionnel

## PRINCIPALES CONTRIBUTIONS AUX OMD

**OMD 1 :**

- Création d'activités génératrices de revenus dans les domaines de l'artisanat et du tourisme culturel par l'appui à la production et à la commercialisation de produits artisanaux, grâce à des formations techniques et à l'établissement d'une ligne de microcrédit pour **178** bénéficiaires, et par le renforcement des capacités en matière de tourisme culturel.
- Augmentation de l'activité commerciale dans les villes d'accueil des manifestations culturelles du fait de nouveaux flux touristiques internes.
- Nouvelles opportunités de travail liées à l'organisation de concours télévisuels basés sur les festivals culturels organisés dans le cadre du PC.
- Renforcement de l'implication des communautés marginalisées dans les initiatives de développement local à travers l'organisation de **15** manifestations culturelles.

**OMD 3 :**

- Autonomisation des femmes par la création d'activités génératrices de revenus dans les domaines du tourisme culturel, de l'artisanat et des arts visuels, grâce à la mise en place de **2** auberges gérées par des équipes mixtes et l'appui à **10** coopératives féminines artisanales.
- Renforcement de l'égalité des genres par la construction d'une base de données sensible au genre sur la production et consommation de biens et services culturels ainsi que par la réalisation de **15** études mettant l'accent sur l'égalité des genres et la culture.

**OMD 8 :**

- 30** partenariats publics-privés créés pour mettre en œuvre une ligne de microcrédit et organiser des festivals culturels, renforçant ainsi la coopération entre les acteurs culturels institutionnels et privés.

favorable à la conservation, la gestion et la valorisation du patrimoine, qui constitue à la fois un élément clé pour renforcer la cohésion sociale et un véritable atout pour le développement du tourisme culturel souhaité.

Dans ce contexte, le PC a développé des activités visant à :

- Développer et enrichir l'offre culturelle et touristique.
- Renforcer les capacités de gestion, de conservation et de valorisation du patrimoine culturel.

## PRINCIPALES ACTIONS ET RÉALISATIONS

**1 Développement et enrichissement de l'offre culturelle et touristique**

- **Appui technique et financier** aux entreprises culturelles et touristiques:
  - Appui à la production et à la commercialisation de produits artisanaux répondant à des critères de qualité labellisée, notamment des bijoux, tissus et peintures – **22** cadres et artisans (dont **9** femmes) formés à la communication de produits artisanaux en ligne.
  - Programmes de formation sur le tourisme culturel (accueil de visiteurs, gestion, hygiène et langues étrangères) dispensés à plus de **230** personnes travaillant dans les domaines de l'artisanat et du tourisme.
  - Ligne de microcrédit établie au profit de **178** opérateurs artisanaux et touristiques (dont **120** femmes) établis à Adrar, Assaba, Nouakchott et au Banc d'Arguin notamment.

- **15 manifestations culturelles** favorisant le tourisme interne et la cohésion sociale :
  - **3** festivals (portant sur la diversité culturelle, la musique traditionnelle et le gospel), journées nationales thématiques (ex. costumes traditionnels, gastronomie), semaines interculturelles, foires et expositions d'artisanat.
  - Produits dérivés générateurs de revenus (notamment 1000 DVD et 1500 affiches sur l'artisanat).

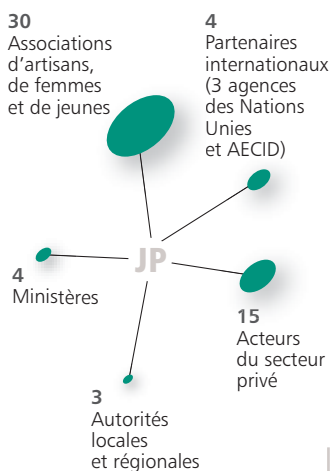
- **30 partenariats publics-privés** établis entre des Ministères, fédérations professionnelles, bureaux d'études, associations et l'Agence pour la Promotion du réseau des Caisses Populaires d'Épargne et de Crédit afin de mettre en œuvre la ligne de microcrédit et d'organiser les festivals susmentionnés.

- **Outils stratégiques** développés pour favoriser la commercialisation des produits culturels et touristiques, avec une attention particulière à la dimension genre :
  - Construction d'une base de données sensible au genre sur la production et la consommation de biens et services culturels.
  - Étude d'identification des principaux produits artisanaux et leurs formes d'étiquetage.
  - **15** études mettant l'accent sur l'égalité des genres et la culture.
- **Appui à la création** et au fonctionnement de centres d'interprétation pour l'accueil, l'orientation et la documentation des visiteurs à Nouakchott et aux sites du patrimoine mondial à Chinguitti et au Banc d'Arguin.

**2 Renforcement des capacités de gestion, de conservation et de valorisation du patrimoine culturel**

- **Renforcement institutionnel** de la Direction du Patrimoine Culturel (Ministère de la Culture) par l'élaboration d'une méthodologie d'inventaire et la formation correspondante de **20** membres du personnel, et par une dotation en équipements informatiques et d'enregistrement.
- **Formation en programmation** et en suivi-évaluation de projets pour environ **20** cadres, dont **5** femmes, travaillant pour les Ministères de la culture et du tourisme et leurs démembrements au niveau des régions d'intervention du PC.
- **Étude d'identification du potentiel culturel des Mahdras** (écoles traditionnelles) dans les **3** régions d'intervention du PC (pour notamment valoriser et protéger les anciens manuscrits qu'elles détiennent) et élaboration de documents de projets sur la production et la commercialisation de produits culturels par **3** Mahdras.

**Analyse des réseaux :**  
Acteurs impliqués  
dans la conception, la phase initiale  
et la mise en œuvre du PC



La taille de chaque ellipse est proportionnelle au nombre d'acteurs impliqués dans le PC.

## APPROPRIATION NATIONALE

L'analyse des réseaux permet de mettre en avant la participation de toutes les parties prenantes à chaque phase du PC afin de garantir son appropriation nationale.

En effet, les **Ministères concernés**, en particulier le Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, le Ministère des Affaires Économiques et du Développement, le Ministère du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme, et le Ministère de l'Enseignement originel et des affaires Islamiques, ont joué un rôle moteur dans le développement et l'enrichissement de l'offre touristique et culturelle du pays, en étroite collaboration avec les 3 agences partenaires des Nations Unies et les acteurs du **secteur privé** (secteurs du tourisme et de l'artisanat).

La participation pleine et entière dans ces initiatives d'une variété d'acteurs privés, en particulier la Fédération nationale du tourisme, la Chambre nationale de l'artisanat et des métiers, et plusieurs cabinets d'études, a d'une part sous-tendu le développement effectif des secteurs du tourisme et de l'artisanat, sachant qu'ils sont constitués en grande partie de petites et moyennes entreprises, et d'autre part permis de réunir les divers réseaux privés préexistants afin de maximiser l'impact du PC.

La décision du Ministère de la Culture de pérenniser le festival de la diversité culturelle de Nouakchott et la création de 2 programmes télévisés sur la base des festivals culturels organisés dans le cadre du PC attestent clairement de l'appropriation nationale, tout comme la déclaration du Gouvernement de continuer la ligne de microcrédit avec des fonds propres et des investissements privés pour davantage appuyer les activités culturelles et touristiques.

Enfin, la participation de nombreux **groupements d'artisans, d'associations de jeunes, d'associations culturelles et de coopératives féminines** pour organiser les manifestations culturelles (festivals, journées thématiques, foires etc.) a favorisé le développement d'un tourisme national attractif et diversifié, et a permis à des bureaux d'artistes et à des associations de jeunes d'acquérir l'expérience et les savoir-faire nécessaires pour organiser leurs propres manifestations, signe non-équivoque de **l'appropriation du PC par la société civile**.

Il est intéressant de souligner d'autres facteurs d'appropriation du PC pendant chacune de ses phases.

Tout d'abord, lors de la conception du projet, les savoirs locaux ont été pris en compte grâce à la participation d'**experts et de dirigeants locaux**, et 16 études ont été réalisées à travers un processus hautement participatif impliquant une large gamme d'acteurs locaux (associations, coopératives, écoles et chefs traditionnels, aubergistes, artisans, élus locaux etc.) en vue d'établir un diagnostic du secteur de la culture et d'identifier les potentiels partenaires et sites de mise en œuvre du programme.

Ensuite, pendant la phase initiale du PC, l'appropriation des activités par les **autorités administratives, élus et chefs locaux** a été recherchée en les impliquant dans des ateliers et réunions de sensibilisation et d'explication du programme.

Enfin, pendant la phase de mise en œuvre des activités, l'appropriation nationale a été consolidée par l'organisation de grandes campagnes de communication en amont et pendant les manifestations culturelles, ainsi que par des concertations poussées avec les bénéficiaires de chaque manifestation afin de prendre en compte leurs avis techniques et déterminer le rôle de chaque intervenant.

## PÉRENNISATION

Plusieurs mécanismes ont été mis en place pour assurer la pérennité des activités et résultats du PC. En premier lieu, il est prévu que la ligne de microcrédit établie dans le cadre du programme soit maintenue et mise en œuvre par l'Agence pour la Promotion du réseau des Caisses Populaires d'Épargne et de Crédit (PROCAPEC), **grâce à des fonds gouvernementaux et privés**. Ensuite, le Ministère de la Culture s'est engagé à pérenniser le Festival de la diversité culturelle et l'Association pour la promotion de la langue et de la culture soninké s'est engagée à organiser un festival régional sur la culture Soninké réunissant les soninkés de la Mauritanie, du Mali et du Sénégal. Par ailleurs, la création de **30 partenariats publics-privés** entre des Ministères, des fédérations, des bureaux d'études, des associations et PROCAPEC, en vue de mettre en œuvre la ligne de crédit et les festivals culturels, renforcera la durabilité de ces deux réalisations phares du PC. Enfin, la multiplication des efforts pour augmenter la visibilité du PC grâce à l'utilisation de nombreux et divers médias (télévision, radio, journaux, affiches, bâches, brochures, affiches, banderoles etc.) contribue à la stratégie de pérennisation du PC.

## BÉNÉFICIAIRES

Le PC a directement bénéficié à **2 571** personnes, correspondant majoritairement à la population des trois régions ciblées. Il est à noter que les femmes sont les plus grandes bénéficiaires du programme, sachant qu'elles représentent 86% des bénéficiaires directs et qu'elles ont largement profité des manifestations culturelles du fait du rôle central conféré aux coopératives féminines et aux groupements d'artisans et associations d'artistes – où elles sont majoritaires – dans l'organisation de ces événements. Ceci illustre l'attention spéciale consacrée par le programme au développement des femmes et à leur autonomisation en vue de la réalisation des OMD 1 et 3.

Par ailleurs, **5 115** personnes, dont **60%** de femmes, ont indirectement bénéficié des activités mises en œuvre par le PC. Il s'agit avant tout de la population dans les zones d'intervention du programme, notamment les habitants des villes dans lesquelles les manifestations culturelles ont été organisées. En effet, le festival de la diversité culturelle à Nouakchott a permis à toutes les composantes de la société de montrer leurs spécificités culturelles, contribuant ainsi à favoriser la cohésion sociale par le renforcement du dialogue et de la compréhension mutuelle. Les festivals de gospel et de musique traditionnelle, organisés respectivement à Atar et à Kiffa, ont également permis de valoriser les anciens savoir-faire des esclaves et griots. Ces événements ont aussi drainé un large public national, source de revenus additionnels pour les commerçants et prestataires de services dans les villes hôtes.

## DÉFIS OPÉRATIONNELS

**D'importantes innovations et connaissances sur le rôle de la culture pour le développement en Mauritanie sont nées du PC.** En particulier, plusieurs enseignements opérationnels liés à la conception et la gestion du programme ont été identifiés et communiqués par l'équipe du PC en Mauritanie :

- Prévoir des domaines d'action et des cibles réalistes ;
- Définir les mécanismes de gestion ainsi que les tâches et responsabilités de chaque partie prenante ;
- Regrouper les centres de décision et harmoniser les procédures dans la mesure du possible.

## HISTOIRE DE RÉUSSITE

L'histoire de réussite ci-dessous a été identifiée par l'équipe du PC. Elle est présentée de façon détaillée à la fin de la publication :

▶ **Culture et cohésion sociale** : Festivals de la diversité culturelle (Nouakchott), de gospel (Atar) et de musique traditionnelle (Kiffa)

## LE PATRIMOINE CULTUREL ET LES DU DÉVELOPPEMENT

## INDUSTRIES CRÉATIVES COMME VECTEUR AU MAROC

**DURÉE** août 2008 - août 2012

**BUDGET TOTAL** 5 millions USD

**AGENCES PARTENAIRES  
DES NATIONS UNIES** UNESCO, PNUD, ONU FEMMES, ONUDI, FNUAP

**PARTENAIRES  
NATIONAUX** 21 institutions culturelles nationales incluant :

- 11 ministères : Culture; Affaires Étrangères et Coopération; Tourisme et Artisanat; Intérieur; Développement Social, Famille et Solidarité; Communication; Habous et Affaires Islamiques; Habitat, Urbanisme et Aménagement de l'espace; Énergie et Mines; Finances et Économie; Éducation Nationale, Enseignement Supérieur, Formation des Cadres et Recherche Scientifique
- L'Agence pour la Promotion et le Développement Économique et Social des provinces du Sud du Royaume du Maroc (Programme de Développement Territorial Durable du Sud)

**ZONES GÉOGRAPHIQUES  
CIBLÉES** 5 régions : Oriental, Taza-Al Hoceima-Taounate, Souss-Massa-Draa, Guelmim, Zone des Oasis du Sud

**OBJECTIF GÉNÉRAL** Promouvoir le potentiel de développement collectif et individuel lié à la valorisation du patrimoine culturel et renforcer le rôle du patrimoine culturel et des industries créatives dans les politiques et stratégies de développement humain

**BÉNÉFICIAIRES** Directs : 4 614 personnes, dont 77% de femmes

« En créant notre coopérative [de fabrication de tentes sahraouies] nous avons contribué à faire vivre un savoir-faire ancestral émanant de la culture Hassani. Grâce à ce travail les femmes de la coopérative parviennent à réaliser un revenu quotidien ou mensuel qui leur permet d'améliorer leur situation. »

Halima Bardid, Présidente de la coopérative OAFILA TIGHMERT



Tissage de tentes sahraoui. Asrir, Guelmim © MDG-F JP Morocco

### POPULATION

**32 millions d'habitants**

### CAPITALE

**Rabat**

### PIB PAR HABITANT

**4 600 USD (2010)**

### BIENS INSCRITS SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

- Médina de Fès
- Médina de Marrakech
- Ksar d'Aït-Ben-Haddou
- Ville historique de Meknès
- Médina de Tétouan (ancienne Titawin)
- Site archéologique de Volubilis
- Médina d'Essaouira (ancienne Mogador)
- Ville portugaise de Mazagan (El Jadida)

### ÉLÉMENTS INSCRITS SUR LA LISTE REPRÉSENTATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'HUMANITÉ

- La diète méditerranéenne (élément partagé avec l'Espagne, la Grèce et l'Italie)
- La fauconnerie, un patrimoine humain vivant (élément partagé avec les Emirats arabes unis, la Belgique, la République tchèque, la France, la République de Corée, la Mongolie, le Maroc, le Qatar, l'Arabie saoudite, l'Espagne et la République arabe syrienne)
- L'espace culturel de la place Jemaa el-Fna
- Le Moussem de Tan-Tan

La protection et la promotion du patrimoine culturel marocain, menacé par les changements rapides dans les modes de vie des populations, constitue l'un des axes d'action stratégiques du Ministère de la Culture, en ligne avec les priorités définies dans le Plan cadre des Nations Unies pour l'Aide au Développement (PNUAD) pour la période 2007-2011.

Dans ce cadre, plusieurs faiblesses ont été identifiées par le Ministère, en particulier l'absence d'une stratégie nationale du patrimoine et d'une définition consensuelle de ses composantes. C'est dans ce contexte que le PC a été conçu pour appuyer le Gouvernement dans ses efforts pour préserver et valoriser le patrimoine culturel.

Le PC cherche avant tout à sensibiliser les populations, opérateurs économiques et décideurs politiques sur la valeur socio-économique du patrimoine culturel, en insistant sur sa nature évolutive et inclusive, et par conséquent sur le rôle clé des femmes et des jeunes pour transmettre les savoir-faire. Intégrer l'approche genre dans la gestion du patrimoine et sa valorisation constitue donc l'un des objectifs majeurs du PC. À cette fin, le programme vise notamment à privilégier le rôle des femmes dans les filières culturelles traditionnelles où elles sont majoritaires (artisanat, couscous et dattes), en renforçant leurs capacités et en les accompagnant dans la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus. Par ailleurs, le PC accorde une attention particulière au renforcement de la coopération entre les acteurs culturels institutionnels et privés.



© PNUD Brésil

# Maroc

## PRINCIPALES CONTRIBUTIONS AUX OMD

**OMD 1 :** • Croissance économique stimulée par le développement des filières de la vannerie/fabrication de tentes, du couscous et des dattes, grâce à la mise en place de nouvelles structures de production et le renforcement de leurs méthodes et outils de commercialisation pour mieux répondre aux exigences du marché.

• Création de **14** activités génératrices de revenus dans les filières de l'artisanat (vannerie à base de produits végétaux et tissage à base de laine et de poils) et de l'agroalimentaire (dattes et couscous), suite à l'appui technique au montage de projets culturels.

• Amélioration des stratégies de réduction de la pauvreté par la prise en compte des disparités hommes/femmes grâce à l'inclusion de la dimension genre dans les plans de développement locaux.

**OMD 3 :** • Renforcement de l'égalité des genres par l'intégration de la dimension genre dans les processus de planification des plans de développement communaux et l'adoption d'une budgétisation sensible au genre dans la province de Tata-Al Hoceima-Taounate.

• Autonomisation économique des femmes par l'accroissement de leurs compétences techniques et l'amélioration de la gestion des coopératives et associations féminines, surtout dans les métiers de savoir-faire local où les femmes sont majoritaires.

• Autonomisation politique des femmes dans la région de Guelmin par la représentation politique historique de **14** femmes en 2009, le renforcement de leurs capacités de gestion et de gouvernance locale, et la création d'un réseau de femmes élues en 2010, leur offrant ainsi une tribune pour faire prévaloir leurs droits, mettre fin aux pratiques discriminatoires et participer pleinement au développement local.

• Sensibilisation de la communauté sur les droits des femmes, sur les instruments nationaux et internationaux en faveur de l'égalité des genres et sur les politiques nationales adoptées en faveur des droits des femmes et de l'égalité des genres.

**OMD 7 :** • Appui aux initiatives écologiques par l'installation et l'utilisation de séchoirs solaires dans la production du couscous.

• Sensibilisation des Groupements d'Intérêt Économique (GIE) artisanaux à la bonne gestion et à l'économie de l'énergie.

**MDG 8 :** • Synergies intersectorielles et multi-partenariales favorisées par le processus participatif adopté pour intégrer le patrimoine culturel dans les plans communaux de développement des Oasis du Sud, initiative pilote qui sera répliquée dans plus de **40** communes des provinces du Sud.

• Renforcement de la coopération intergouvernementale et du dialogue entre l'Etat et la société civile suite aux larges concertations effectuées pour adopter la charte et la stratégie nationales précitées.

• Sensibilisation des acteurs de la société civile sur la contribution de la culture aux OMD et au développement, grâce à des brochures, plaquettes, formations et campagnes d'information en vue de favoriser la création de partenariats et de réseaux pour le développement.

Dans ce contexte, le PC a développé des activités visant à :

- Intégrer la valorisation du patrimoine culturel dans les politiques et stratégies nationales et locales
- Promouvoir et renforcer le rôle des femmes dans le développement
- Renforcer les industries culturelles, y compris l'artisanat
- Améliorer la gestion et la préservation du patrimoine culturel

## PRINCIPALES ACTIONS ET RÉALISATIONS

### 1 Intégration de la valorisation du patrimoine culturel dans les politiques et stratégies nationales et locales

- Au niveau national, **renforcement du cadre réglementaire et juridique** du secteur de la culture :
  - Nouveaux outils stratégiques : Stratégie et Charte nationales pour la préservation, la mise en valeur et la promotion du patrimoine culturel; inventaire général du patrimoine.
  - Nouveaux instruments législatifs : Projet de texte de révision de la loi sur le patrimoine culturel; Projet de texte de loi sur les mécanismes de mise en place d'un système de gestion des Trésors Humains Vivants.
- Au niveau local, **intégration des priorités** liées à la valorisation du patrimoine culturel dans les plans de développement communaux des Oasis du Sud.

### 2 Promotion et renforcement du rôle des femmes dans le développement

- **Prise en compte de la dimension genre** dans les processus de développement local :
  - Incorporation de la dimension genre dans les plans de développement communaux des Oasis du Sud.
  - Soutien apporté à la représentation politique historique des femmes dans la région de Guelmin (**4** campagnes d'information et de sensibilisation; formations sur les OMD, la dimension genre et la budgétisation sensible au genre dispensées à **14** femmes élues de **7** communes rurales).

- **Sensibilisation de la communauté** sur le rôle des femmes dans le développement :
  - Étude socioculturelle sur les valeurs et traditions influençant l'inclusion des femmes et valorisant leur rôle dans la réalisation des OMD dans les provinces Oasiennes de Guelmin-Tata-Assa Zag.
  - **2** ateliers sur le leadership féminin (pour **200** femmes) et la dimension genre dans l'action culturelle.

- **Appui aux coopératives/associations féminines :**
  - **100** femmes formées à la gestion administrative et financière.
  - **60** femmes de 2 Groupements d'Intérêt Économique (GIE) formées à la production et à la commercialisation de tentes et de couscous.
  - Plus de **30** associations féminines formées sur le montage de projets d'activités génératrices de revenus en 2010.

### 3 Renforcement des industries culturelles, y compris l'artisanat

- **Appui à la production et commercialisation** de couscous artisanal et de produits de vannerie à partir de palmiers dattiers :
  - Études d'implantation d'unités de production dans la zone de convergence.
  - Démarches administratives et juridiques pour la constitution de GIE.
  - Élaboration de plans de gestion pour les coopératives et GIE de ces filières dans les provinces de Tata-Guelmim et Assa Zag.
  - Élaboration d'un kit de formation pour les coopératives artisanales avec des nouveaux prototypes de produits.

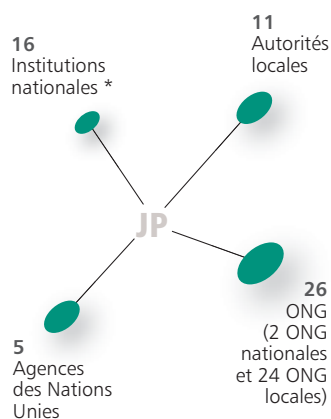
- **Renforcement des capacités et mise en place de plans stratégiques de développement** pour le montage de projets culturels dans les secteurs de l'artisanat, de la musique, du livre et du tourisme culturel.

- **Professionnalisation de musiciens et danseurs** grâce à des ateliers de formation.

### 4 Amélioration de la gestion et de la préservation du patrimoine culturel

- **Diagnostics et enquêtes** sur l'état actuel du patrimoine :
  - Enquête sur la connaissance, la perception et l'attitude de la population marocaine vis-à-vis de son patrimoine.
  - Diagnostic de l'état de la gestion, de la conservation et de la valorisation du patrimoine culturel marocain.

**Analyse des réseaux :**  
Acteurs impliqués  
dans la conception, la phase initiale  
et la mise en œuvre du PC



\* incluant des ministères,  
des institutions publiques  
et l'Agence pour la Promotion  
et le Développement Économique  
et Social des provinces  
du Sud du Royaume du Maroc

La taille de chaque ellipse est proportionnelle  
au nombre d'acteurs impliqués dans le PC.

- Rapport sur l'état des lieux du patrimoine immatériel de Guedra et Ganga (commune d'Asrir, région de Guelmim).

#### • Renforcement des capacités des gestionnaires du patrimoine

- Diffusion d'informations sur le patrimoine culturel (ex. systèmes informatisés pour la documentation et la géolocalisation de l'inventaire général du patrimoine culturel, portail du patrimoine culturel, film documentaire).
- Création d'un centre d'interprétation pour le site archéologique de Volubilis.
- Aménagement, préservation et réhabilitation de la zaouïa Moulay Bachir en un centre culturel d'alphabétisation et de lecture du Coran
- Plan de formation réalisé au profit des professionnels et acteurs intervenants dans le domaine du patrimoine culturel.

### APPROPRIATION NATIONALE

L'analyse des réseaux permet de constater que le PC a étroitement collaboré avec des institutions culturelles nationales, des autorités administratives et gouvernementales locales, ainsi qu'avec des représentants de la société civile.

En effet, une **approche hautement participative** a été suivie tout au long du programme pour favoriser l'appropriation des activités menées. En particulier, **16 institutions culturelles publiques, 24 ONG locales, 2 ONG nationales et 11 institutions locales** ont participé à de nombreux ateliers et réunions de consultation, de concertation, d'élaboration et de validation des activités.

Ces **ateliers de consultation et de concertation** sont le gage de l'appropriation du PC, sachant qu'ils ont permis d'instaurer un **dialogue efficace entre l'État et la société civile d'une part, et entre les diverses institutions culturelles nationales d'autre part**. La démarche consultative menée par le Ministère de la Culture tout au long du programme, d'abord au niveau interne (entre les entités gouvernementales centrales et régionales) puis au niveau externe (avec les partenaires institutionnels, sociaux et associatifs du secteur de la culture), a en effet permis d'ouvrir un dialogue de fonds entre professionnels de la culture, sans quoi la Stratégie et la Charte nationales pour la préservation, la mise en valeur et la promotion du patrimoine culturel

n'auraient pu être adoptées. De même, l'intégration du patrimoine culturel et du genre dans la planification locale stratégique n'aurait pu se faire sans l'adoption d'une démarche participative impliquant les acteurs locaux (élu, femmes, jeunes, associations, communautés locales, etc.).

Par ailleurs, l'appropriation locale a été renforcée par la création de partenariats dans la zone de convergence avec des **autorités administratives** et des acteurs de la **société civile** (coopératives et associations). En effet, pour garantir un ancrage local et une appropriation par les communes ciblées, le PC s'est notamment appuyé sur des projets existants, pilotés par le **Programme de Développement Territorial Durable du Sud (PDTs)**. Le PC a aussi collaboré avec les **autorités provinciales (wilayas) et communales** de la zone de convergence pour la mise en œuvre des activités dans cette région.

Enfin, la **prise en compte de savoirs locaux** dans la conception du Document de Projet a contribué à renforcer l'appropriation du PC dès le début, en garantissant l'adéquation des activités avec les besoins et potentialités locaux. À titre d'exemple, des archives du Ministère de la Culture traitant des savoir-faire locaux ont été utilisés, des consultations ont été effectuées par des spécialistes et professionnels locaux travaillant dans le domaine du patrimoine et des industries créatives, et des activités génératrices de revenus ont été identifiées à l'aide des savoir-faire locaux ancestraux existants dans la zone oasienne.

### PÉRENNISATION

Beaucoup d'efforts ont été fournis pour assurer la pérennité du PC. L'approche participative et sensible au genre suivie à chaque étape du programme apparaît comme un outil essentiel à cet égard, sachant qu'elle a permis de renforcer les capacités des acteurs locaux afin de leur permettre de progressivement prendre en charge les activités de développement local. De façon non exhaustive, d'autres mécanismes peuvent être cités : la prise en compte et l'analyse approfondie des potentialités et des contraintes locales, l'implication de structures organisationnelles locales (associations féminines, coopératives, GIE etc.), le renforcement des capacités des acteurs locaux, le transfert du suivi et de la supervision des activités à la communauté, la mise en place d'un **système d'autofinancement pour certaines activités**, et la création de **groupements de femmes ayant une existence légalement reconnue**.



## BÉNÉFICIAIRES

Le PC a directement bénéficié à plus de 4 600 personnes, surtout des femmes et des jeunes dans les cinq régions ciblées. En effet, l'approche participative et sensible au genre adoptée par le programme a permis aux femmes – qui représentent 77 % des bénéficiaires – de participer pleinement aux processus de développement local, en reconnaissant et en promouvant leur rôle clé dans la transmission et la sauvegarde des savoir-faire traditionnels. Nombreuses actions phares ont ainsi permis leur autonomisation individuelle et collective, à la fois d'un point de vue économique et politique, notamment le soutien apporté aux coopératives et associations féminines, l'intégration de la dimension genre dans les plans stratégiques de développement communaux, et la représentation politique historique des femmes dans la région de Guelmin. L'attention particulière portée en parallèle aux jeunes, quant à elle, s'est traduite par l'organisation de campagnes de sensibilisation sur le patrimoine culturel dans les écoles secondaires et d'ateliers pour les étudiants universitaires.

Le PC a aussi bénéficié à 358 artisans (dont 325 femmes et 33 hommes), à 20 artistes, à 87 gestionnaires du patrimoine, ainsi qu'à 16 ministères et institutions culturelles partenaires - en premier lieu le Ministère de la Culture - du fait de leur renforcement institutionnel et technique.

## DÉFIS OPÉRATIONNELS

**D'importantes innovations et connaissances sur le rôle de la culture pour le développement au Maroc sont nées du PC.** De nombreux enseignements ont pu être tirés de cette expérience unique du F-OMD, tant sur la thématique « culture et développement » que sur les modalités concrètes de mise en œuvre de la réforme des Nations Unies. Ces enseignements, dont des exemples figurent ci-dessous, ont été identifiés par l'équipe du PC au Maroc et concernent aussi bien les processus suivis (exécutifs, opérationnels, financiers) que le programme en soi (aspects techniques) :

— **Approche participative pour le suivi-évaluation** : Le suivi-évaluation participatif des activités du PC stimule les bénéficiaires des activités à prendre en charge le processus de développement et constitue donc une composante essentielle de l'approche participative en tant que méthodologie d'intervention. L'efficacité du suivi-évaluation participatif implique, au-delà de la participation des populations, d'institutionnaliser cette responsabilité dans le travail quotidien des parties prenantes. L'appropriation nationale ainsi que la pérennisation des activités et résultats du PC en sont ainsi renforcées.

— **Implication des femmes et des jeunes dans la conception et la gestion de projet** : Il est important d'investir du temps et des ressources pour renforcer les capacités des femmes et des jeunes afin de s'assurer qu'ils participeront aux différentes phases du PC. La création de groupements de femmes ayant une existence légalement reconnue était particulièrement importante à cet égard, tout comme la prise en compte de l'interdépendance des besoins et des contraintes des femmes oasiennes.

— **Adaptation des produits artisanaux traditionnels aux besoins du marché** : Afin de remédier à la faible rentabilité de la vente de tentes traditionnelles Sahraouies, le PC a notamment développé des techniques de production de tentes démontables, faciles à transporter et à fixer sur tout type de sol sans creuser, contribuant ainsi à améliorer leur commercialisation tout en préservant les valeurs sociales liées à cette forme d'habitat. L'intégration de concepts modernes dans la production artisanale traditionnelle pour mieux répondre aux demandes du marché national actuel, tout en préservant les traditions locales, est donc possible.

## HISTOIRES DE RÉUSSITE

Les 3 histoires de réussite listées ci-dessous ont été identifiées par l'équipe du PC. Elles sont présentées de façon détaillée à la fin de la publication :

- ▶ **Culture et gouvernance** : Le patrimoine culturel, une affaire nationale
- ▶ **Culture et politiques publiques** : Intégration du patrimoine culturel et du genre dans la planification locale stratégique (plans de développement communaux)
- ▶ **Culture et autonomisation des femmes** : Femmes Oasiennes et élections communales 2009 (région de Guelmin, Assa et Tata)

## CULTURE ET DÉVELOPPEMENT DANS

## LE TERRITOIRE PALESTINIEN OCCUPÉ

DURÉE mars 2009 - novembre 2012

BUDGET TOTAL 3 millions USD

AGENCES PARTENAIRES  
DES NATIONS UNIES UNESCO, ONU Femmes, FAO, PNUDPARTENAIRES  
NATIONAUX Ministère de la culture ; Ministère du tourisme et des antiquités ;  
Ministère des affaires féminines ; Ministère de l'agriculture ; ONG cultu-  
relles nationales, conservatoires et instituts de rechercheZONES GÉOGRAPHIQUES  
CIBLÉES Nord de la Cisjordanie (Sabastiya, Ramallah, Jénine, gouvernorats de  
Salfit et Naplouse) et bande de GazaOBJECTIF GÉNÉRAL Favoriser la cohésion sociale et le développement économique en  
introduisant des mesures innovatrices visant à préserver le patrimoine  
culturel, à renforcer l'identité culturelle et à créer des espaces de  
dialogue culturelBÉNÉFICIAIRES Directs : 51 788 personnes, dont 64% de femmes  
Indirects : 76 954 personnes

« Ce programme aide les artisans à démarrer des entreprises qui mettent en évidence leurs compétences et leur créativité. Nous visons le développement en assurant des chances égales aux femmes et aux hommes. »

Hiba Tibi, Coordinatrice nationale du PC



© UNESCO/Abdel Alraheem Qusirini

De par sa situation géographique stratégique, le Territoire palestinien occupé (TPO) a attiré au fil des siècles d'innombrables cultures et civilisations, qui ont façonné un paysage d'une grande richesse culturelle et favorisé une grande diversité culturelle aussi bien que religieuse. Cela dit, la crise qui y persiste, conjuguée à la détérioration de la gestion des terres et des ressources naturelles et à l'absence de cadre législatif moderne et intégré pour le secteur de la culture, compromet gravement la conservation de son patrimoine culturel, tout en limitant aussi la participation à la vie culturelle, l'accès aux services culturels et les possibilités de dialogue social.

Dans ces conditions, le PC a été conçu pour soutenir le Gouvernement dans la mise en œuvre du Plan palestinien de réforme et de développement (PRDP), et en particulier les programmes nationaux « Équipements collectifs, récréatifs et culturels », « Développement de l'industrie touristique » et « Développement des agro-industries », par des interventions axées sur la culture visant à démontrer la pertinence d'**aborder le développement sous l'angle culturel dans les situations de crise.**

En particulier, le PC a pour but de doter les institutions, organisations et professionnels des compétences et des outils requis pour mieux comprendre leur riche patrimoine culturel dans toute sa diversité, y avoir plus facilement accès, mieux en jouir, mieux le protéger et le gérer avec plus de profit. À cet égard, les grandes priorités du PC sont de renforcer les capacités aux niveaux national et local et d'élaborer et mettre en œuvre des politiques et des stratégies qui assurent efficacement la sauvegarde du

## POPULATION

4 millions d'habitants

BIEN INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE  
MONDIAL DE L'UNESCOLieu de naissance de Jésus : l'église  
de la Nativité et la route de pèleri-  
nage, BethléemÉLÉMENT INSCRIT SUR LA LISTE REPRESENTATIVE  
DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE  
L'HUMANITE

La Hikaye palestinienne

WEB SITE FOR MORE INFORMATION

[http://www.mdgfund.org/fr/program/  
cultureetd%C3%A9veloppement](http://www.mdgfund.org/fr/program/cultureetd%C3%A9veloppement)

© PNUD Brésil

## PRINCIPALES CONTRIBUTIONS AUX OMD

**OMD 1 :**

•Création de possibilités d'emploi et de revenus dans l'artisanat, les industries alimentaires traditionnelles et le tourisme culturel, par la mise en place de réseaux nouveaux, l'amélioration de l'accès aux marchés pour **68** prestataires de services touristiques, **116** artistes et **11** artisans et le renforcement des capacités techniques, à la suite des festivals et foires culturelles, des activités de renforcement des capacités et de concours financiers.

**OMD 3 :**

•Renforcement de l'égalité des genres (i) par l'intégration de la dimension genre dans la nouvelle Stratégie nationale pour le secteur de la culture, ce qui a abouti à des plans, politiques et programmes culturels sensibles au genre; (ii) par la conduite d'un atelier sur la dimension genre à l'intention de **30** membres du personnel ministériel; (iii) par la reconnaissance du droit des filles de suivre les cours de musique à Hébron et les cours d'art dramatique/théâtre à Jénine.  
•Augmentation des compétences, des revenus et des possibilités de débouchés pour les femmes du secteur de la culture par le biais de programmes de renforcement des capacités dans les métiers artisanaux (**70**), la transformation de produits alimentaires (**140**) et l'hébergement de touristes (**28**) ainsi que la création de **7** entreprises d'hébergement de touristes dirigées par des femmes.

**OMD 7 :**

•Établissement de **7** associations féminines de transformation des produits alimentaires destinées à garantir la production de produits alimentaires de qualité à partir de variétés de plantes traditionnelles.  
•Sensibilisation du Gouvernement et de la communauté sur les pratiques et savoirs traditionnels concernant les savoirs et modes d'utilisation durable des sols et de gestion des ressources naturelles.

**OMD 8 :**

•Création d'un réseau de producteurs et designers d'objets d'artisanat à travers les synergies instaurées entre les initiatives nationales du secteur artisanal, les formations à la création et à la production d'objets d'artisanat, et l'inscription de **100** bénéficiaires du PC sur le site alhoush.com.  
•**3** partenariats formés entre des ONG de Cisjordanie et des institutions culturelles pour promouvoir les arts du spectacle dans les campagnes isolées.  
•Sensibilité accrue de la communauté aux OMD et à l'importance de la culture pour le développement à la suite d'une enquête auprès de la population locale sur ce qu'elle savait des OMD.

patrimoine culturel et naturel. Une attention particulière est aussi accordée à l'identification et à la mobilisation du potentiel socioéconomique des industries culturelles et de l'écotourisme. Une attention particulière a été portée à la dimension genre notamment en ciblant les femmes comme principal groupe bénéficiaire.

Dans ce contexte, le PC a développé des activités visant à :

- Renforcer les capacités institutionnelles du secteur de la culture
- Soutenir les industries et les entreprises culturelles
- Encourager le tourisme culturel et la durabilité de l'environnement
- Promouvoir la diversité culturelle et la formation artistique

## PRINCIPALES ACTIONS ET RÉALISATIONS

**1 Renforcement institutionnel du secteur de la culture**

- Production d'**outils stratégiques** pour le Ministère de la culture et le Ministère du tourisme et des antiquités :
  - Élaboration de la première Stratégie nationale pour le secteur de la culture, avec une intégration spécifique de la dimension genre.
  - Mise à jour et mise en application du Plan national pour la culture palestinienne.
  - Élaboration d'une loi nationale sur le patrimoine culturel, assortie de 5 décrets.
  - Établissement d'un inventaire du patrimoine culturel immatériel.
  - Création d'une base de données nationale sur les objets historiques et culturels déplacés et découverts (depuis 1967).
  - Production d'indicateurs culturels.

**• Renforcement des capacités et sensibilisation**

- de membres du personnel des ministères aux impacts intersectoriels de la culture sur le développement :
  - **140** personnes formées à la gestion des ressources naturelles, l'élaboration de stratégies culturelles, l'établissement d'inventaires et la gestion de bases de données.
  - **250** personnes formées à l'animation culturelle, à la gestion des musées et des sites et à la recherche documentaire pour la création de bases de données sur le patrimoine immatériel et matériel.
  - **20** personnes formées à la gestion axée sur les résultats, au suivi-évaluation, à l'établissement de rapports et à l'élaboration d'indicateurs du développement.

**2 Soutien des industries et entreprises culturelles**

- Action en faveur des **entreprises et industries culturelles** sous forme de concours techniques et financiers :
  - Création à Yaabad et Arrabeh de **7** associations féminines de transformation des aliments (**140** femmes) et formation de leurs membres à la production de produits alimentaires de qualité

faisant appel à des variétés de plantes et à des méthodes traditionnelles.

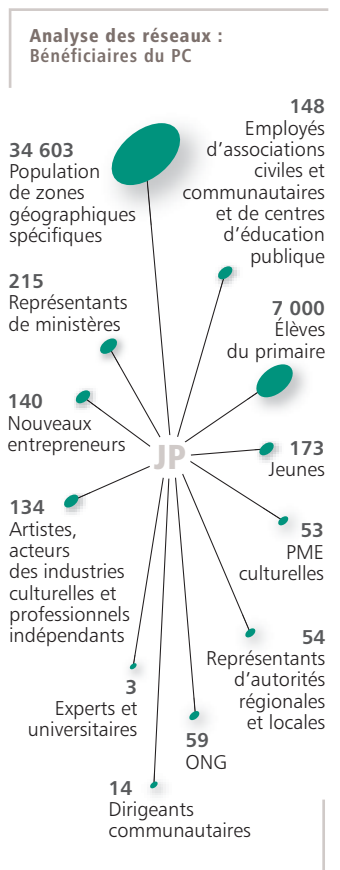
- Mise en place d'un mécanisme de subventions pour **25** microprojets.
- Recrutement de **7** jeunes designers à la suite de leur participation à des ateliers consacrés à l'utilisation de techniques et matières ou matériaux traditionnels (bois d'olivier, perles) pour la fabrication d'objets contemporains tels qu'appareils ménagers, luminaires, accessoires et vêtements – **70** femmes placées auprès de femmes très en vue à la tête d'entreprises prospères ayant une activité liée à la culture, dans le cadre du programme de placement associé à ces ateliers.

**3 Action en faveur du tourisme culturel et de la durabilité environnementale**

- **Valorisation et diversification du tourisme culturel :**
  - Établissement du plan de conservation intégré du site de Sabastiya et de plans écologiques pour les villes historiques de Yaabad et Arrabeh.
  - Mise à niveau des infrastructures du tourisme culturel – dont **25** microprojets touristiques en Cisjordanie et à Gaza, tels qu'un centre mosaïque et des institutions antiques.
- **Préservation des paysages et de leur biodiversité :**
  - **40** membres du personnel des ministères de l'agriculture, du tourisme et des antiquités, et de l'éducation, formés à la gestion des ressources naturelles.
  - **7 000** écoliers sensibilisés à la durabilité environnementale grâce à la production d'un manuel sur la conservation des cultures locales menacées et à la création de parcelles pour la culture d'espèces traditionnelles à Yaabad et Arrabeh.

**4 Promotion de la diversité culturelle et des opportunités artistiques**

- Sensibilisation aux **traditions et au patrimoine culturels palestiniens** et création de possibilités inédites de dialogue culturel :
  - Organisation de **31** manifestations culturelles, dont **7** festivals, la Semaine du patrimoine de Birzeit (**7 000** personnes) et le Forum palestinien de l'éducation culturelle (**134** participants).



La taille de chaque ellipse est proportionnelle au nombre d'acteurs impliqués dans le PC.

- Production en langue arabe d'un manuel extrascolaire sur la culture palestinienne
- Production de **8 000** marque pages, cartes postales et fascicules du magazine « Cette semaine en Palestine », en particulier pour faire connaître les manifestations culturelles et les acteurs locaux.

- **Enrichissement de la formation artistique** avec l'autorisation accordée pour la première fois aux filles de suivre des cours de musique à Hébron (55) et des cours d'art dramatique/théâtre à Jénine (4).
- Mise en relation de **100** artistes et designers palestiniens de premier plan avec l'initiative Alhoush ([www.alhoush.com/](http://www.alhoush.com/)), le tout premier réseau culturel et portail de commerce en ligne de l'art et du design contemporain en provenance du monde arabe.

### APPROPRIATION NATIONALE

L'appropriation nationale du PC a été consolidée en faisant activement participer de très nombreuses catégories de parties prenantes aux principales phases du programme.

En effet, d'après l'**analyse des réseaux** du PC, **31 représentants du Ministère de la culture et du Ministère du tourisme et des antiquités** ont participé au PC, assurant ainsi l'**appropriation par le gouvernement** des activités et des résultats. On peut en voir un signe manifeste dans la décision du Ministère de la culture d'incorporer tous les aspects du programme de renforcement des capacités de fabrication traditionnelle d'appareils ménagers et de luminaires dans la nouvelle Stratégie nationale pour le secteur de la culture et dans ses propres plans stratégiques annuels. À cette fin, le Ministère a remanié son organigramme en créant un nouveau service du patrimoine et des métiers d'art et d'artisanat, chargé de suivre l'évolution de la situation dans le secteur de l'artisanat, de cartographier et relier les initiatives nationales dans ce secteur et de coordonner les activités de renforcement des capacités pour assurer une commercialisation de qualité des produits artisanaux, et éventuellement établir des liaisons avec les marchés nationaux, régionaux et internationaux.

De plus, l'appropriation a été favorisée à l'échelon régional par une **démarche ascendante associant 4 conseils de village et municipalités et 28 représentants de la société civile** (ONG locales, instituts de recherche, universités, associations féminines, théâtres, compagnies, conservatoires nationaux, etc.). Cette démarche a permis aux dirigeants communautaires et aux chefs de groupe de prendre part au choix et à la conception du type d'activités à mettre en œuvre au sein de leur communauté, tout en amenant les acteurs de la société civile à incorporer à leurs programmes ordinaires certaines activités du PC.

### PÉRENNISATION

D'intéressantes observations peuvent être faites à propos de la pérennisation du PC. En premier lieu, les politiques culturelles, plans stratégiques, indicateurs, bases de données et manuels produits dans le cadre du PC ont d'ores et déjà été adoptés par les ministères compétents et seront utilisés au-delà du cycle de vie du PC. Des **indicateurs culturels palestiniens** ont, par exemple, été élaborés pour traiter certaines dimensions de la thématique culture et développement qui intéressent l'action publique, mettant ainsi en relief le potentiel de développement de la culture. La collecte de données sera coordonnée par le Bureau central palestinien de statistiques, qui produira des rapports périodiques à l'intention des organes compétents et du grand public.

Deuxièmement, la démarche axée sur la culture qui a été adoptée pour l'élaboration du plan de conservation intégré de Sabastiya offre un modèle dont on peut utilement s'inspirer pour **combinaison des plans de conservation avec des activités de renforcement des capacités et des dispositifs de subvention pour les entreprises culturelles**, la mise en place d'infrastructures pour les sites historiques et la préservation des plantes cultivées menacées d'extinction. Ensuite, diverses mesures ont été prises pour encourager la constitution d'un **réseau durable de producteurs et de designers d'objets d'artisanat bénéficiant d'un meilleur accès à des débouchés commerciaux** et à des moyens de subsistance durables : (i) le programme de renforcement des capacités mené dans le cadre du PC, qui visait à former la population locale à la fabrication d'appareils ménagers et de luminaires à partir de matériaux et de techniques traditionnels, était relié à des initiatives nationales antérieures dans le secteur de l'artisanat; (ii) un programme de placement a été conduit dans le cadre de ce programme de renforcement des capacités pour que les personnes formées puissent transmettre leur formation à des femmes vivant dans des zones reculées – **70** artisanes ont ainsi été mises en relation avec des galeries nationales prêtes à commercialiser leurs produits aux niveaux local et régional; (iii) **100** artistes et designers bénéficiaires du PC ont été reliés au portail alhoush.com, leur permettant ainsi d'être intégrés à un réseau professionnel très dynamique d'artistes et designers originaires de tout le monde arabe.

Enfin, les interventions couronnées du succès du PC en faveur de l'égalité des genres dans l'enseignement de la musique à Hébron ont abouti à la préparation d'un accord à long terme entre une institution musicale et la Fondation d'Edward Saïd en vue d'assurer la pérennité de l'initiative du PC. En Cisjordanie, **2** autres ONG ont aussi conclu des partenariats avec des institutions pour promouvoir les arts du spectacle.

## BÉNÉFICIAIRES

Le PC a directement bénéficié à près de **52 000** personnes, dont 64% de femmes, notamment **34 603** habitants des zones géographiques d'intervention ciblées, **7 000** élèves de l'enseignement primaire et **173** jeunes, entre autre du fait de leur participation à **31** manifestations culturelles et de leur sensibilisation au patrimoine culturel et naturel (par exemple, une compétition sur la gestion des ressources naturelles a été organisée dans 10 écoles). Un nombre appréciable d'acteurs du secteur privé ont aussi bénéficié du PC à travers des concours techniques et financiers et de mise en réseaux, à savoir, **140** nouveaux entrepreneurs (surtout dans les industries alimentaires et l'hébergement de touristes), **100** artistes (par l'initiative Alhoush), **53** petites et moyennes entreprises (PME) culturelles, **27** professionnels indépendants et **7** acteurs des industries culturelles. Autres catégories de bénéficiaires importants, les administrations publiques comptent environ **215** membres du personnel ministériel et **54** représentants locaux qui ont pu renforcer leurs capacités techniques (notamment en ce qui concerne l'élaboration des politiques publiques, programmes et plans de protection du patrimoine culturel et naturel) et améliorer les mécanismes de coopération intergouvernementale. Enfin, il faut signaler que **59** ONG, **48** personnes travaillant dans des associations civiles et communautaires, et **100** employés de centres d'éducation publique ont aussi directement bénéficié du PC.

Par ailleurs, le PC a aussi eu un grand impact indirect sur **76 954** personnes, et en particulier les habitants des zones géographiques d'intervention ciblées. À titre d'exemple, les bénéficiaires de ces formations ont transmis leurs connaissances ainsi acquises à la communauté locale (par exemple, les enseignants qui ont participé aux ateliers de formation consacrés à la gestion des ressources naturelles éduquent à présent les élèves du primaire qui font partie de clubs écologiques) et les municipalités partenaires ont bénéficié des parcelles de démonstration pour préserver les plantes cultivées menacées d'extinction.

## DÉFIS OPÉRATIONNELS

**D'importantes innovations et connaissances sur le rôle de la culture pour le développement dans le Territoire palestinien occupé sont nées du PC.** De nombreux enseignements ont pu être tirés de cette expérience unique du F-OMD, tant sur la thématique « culture et développement » que sur les modalités concrètes de mise en œuvre de la réforme des Nations Unies. Ces enseignements, dont des exemples figurent ci-dessous, ont été identifiés par l'équipe du PC dans le Territoire palestinien occupé et concernent aussi bien les processus suivis (exécutifs, opérationnels, financiers) que le programme en soi (aspects techniques) :

- **Suivi et évaluation des programmes** : Il faudrait engager un processus participatif pour associer les parties prenantes à la conception d'indicateurs adéquats du suivi-évaluation – faute de quoi, elles verraient là un instrument de contrôle de leur comportement plutôt que de mesure des progrès des activités. De plus, il est important de rédiger des rapports très complets sur les résultats des procédures de suivi et évaluation mises en œuvre pour chaque activité, à la fois pour saisir les leçons apprises et les histoires de réussite, et pour éclairer les évaluations finales et les programmes futurs des partenaires.

- **Une démarche axée sur la culture pour maximiser l'impact et la pérennité** : L'adoption d'une démarche axée sur la culture pour la conception d'activités de développement dans des domaines comme l'éducation, l'agriculture ou le tourisme encourage les partenaires et les parties prenantes à incorporer la culture dans leurs plans stratégiques et leurs grandes orientations, maximisant ainsi la pérennité et l'impact du programme. En l'espèce, des considérations culturelles ont été intégrées au plan de gestion de Sabastiya, ce qui a amené ONU-femmes à institutionnaliser les initiatives de tourisme culturel dans ses propres programmes d'autonomisation des femmes.

## HISTOIRES DE RÉUSSITE

Les 2 histoires de réussite listées ci-dessous ont été identifiées par l'équipe du PC. Elles sont présentées de façon détaillée à la fin de la publication :

- ▶ **Culture et entrepreneuriat** : Création de synergies dans le cadre d'activités de renforcement des capacités de production artisanale
- ▶ **Culture et égalité des genres** : Transfert de connaissances et acceptation d'une éducation musicale pour les femmes



Les équipes des programmes conjoints (PC) mis en œuvre en Égypte, au Maroc, en Mauritanie et dans le Territoire palestinien occupé ont identifié des histoires de réussite qui illustrent concrètement la manière dont chaque programme a répondu aux besoins et aux priorités spécifiques nationales, tout en démontrant la valeur ajoutée pour la région des États arabes. Ces histoires de réussite, qui dévoilent souvent une contribution multiforme aux Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), illustrent la capacité des PC à **générer des résultats** en privilégiant tout spécialement la sauvegarde de leur patrimoine culturel très riche et sa mise en valeur comme moyen d'accès à des revenus. En portant une attention particulière aux industries et au tourisme culturel, tout en s'attachant aussi à promouvoir la participation politique et à accroître l'accès à la participation culturelle, surtout pour les femmes, et à tirer parti de l'avantage comparatif que représentent l'expertise et l'intervention des organisations des Nations Unies, ces histoires de réussite portent en elles la promesse de servir d'exemple et de source d'inspiration pour d'autres acteurs et parties concernés.

Aux fins du Projet de gestion des connaissances du F-OMD dans le domaine de la Culture et du Développement, une histoire de réussite désigne un ensemble d'activités ayant abouti à un résultat escompté sur la base de valeurs collectivement approuvées, et qui est susceptible d'être facilement reproduit dans des contextes différents. Il s'agit de présenter et de partager des éléments particuliers d'un programme conjoint, et d'offrir un outil pour enregistrer et transmettre des connaissances afin de mieux documenter et d'améliorer les futurs programmes relatifs à culture et développement. Vous pouvez découvrir ci-dessous les histoires de réussite qui ont été choisies par les équipes des PC à partir de cette définition afin de mettre en valeur leurs activités et leurs résultats.

# CULTURE ET DÉVELOPPEMENT HISTOIRES DE RÉUSSITE

Programmes conjoints du F-OMD mis en œuvre dans les États arabes

Égypte

Mauritanie

Maroc

Territoire palestinien occupé (TPO)

▲ Culture et **environnement**

Égypte

Égypte

Culture et **entrepreneuriat** ▼

▲ Culture et **cohésion sociale**

Mauritanie

Maroc

Culture et **gouvernance** ▼

▲ Culture et **politiques publiques**

Maroc

Maroc

Culture et **autonomisation des femmes** ▼

▲ Culture et **entrepreneuriat**

TPO

TPO

Culture et **égalité des genres** ▼

# Égypte

**CULTURE ET ENVIRONNEMENT** Promouvoir les industries créatives respectueuses de l'environnement

**CULTURE ET ENTREPRENEURIAT** Création et expansion de petites et moyennes entreprises (PME)

# Mauritanie

**CULTURE ET COHÉSION SOCIALE** Festivals de la diversité culturelle (Nouakchott), de gospel (Atar) et de musique traditionnelle (Kiffa)

# Maroc

**CULTURE ET GOUVERNANCE:** Le patrimoine culturel, une affaire nationale

**CULTURE ET POLITIQUES PUBLIQUES** Intégration du patrimoine culturel et du genre dans la planification stratégique locale (plan de développement municipal)

**CULTURE ET AUTONOMISATION DES FEMMES** Femmes oasiennes et élections municipales de 2009 (région de Guelmim, Assa et Tata)

# Territoire palestinien occupé (TPO)

**CULTURE ET ENTREPRENEURIAT** Création de synergies dans le cadre d'activités de renforcement des capacités de production artisanale

**CULTURE ET ÉGALITÉ DES GENRES** Transfert de connaissances et acceptation d'une éducation musicale pour les femmes





# Promouvoir les industries créatives respectueuses de l'environnement



© Unité de gestion du projet, Dahchour

Les ONG locales ont joué un rôle déterminant dans la mise en œuvre du programme, en particulier en aidant à accroître la visibilité et le potentiel de mise en réseau des participants.

## CONTEXTE

Les femmes représentent le groupe le plus marginalisé au sein du village de Dahchour, qui fait partie du site du Patrimoine mondial Memphis et sa nécropole – les zones des pyramides de Guizeh à Dahchour. Le PC a mis en œuvre un programme promouvant la production d'artisanat traditionnel parmi les femmes sans emploi vivant dans le village. Outre l'autonomisation de ces femmes, ce programme avait de multiples objectifs tels que la génération de revenus, la création d'emplois, l'élévation de la qualité environnementale, et la promotion du tourisme et des valeurs culturelles.

Il n'a pas été aisé de convaincre les femmes du village, qui proviennent principalement d'un milieu conservateur, de participer à la formation. Il a été également difficile d'identifier les formateurs, les locaux et l'expertise adéquats dans cet environnement rural.

Cependant, le projet a finalement réussi à mettre en œuvre le programme avec la participation de 140 femmes, aucune n'ayant eu d'expérience avec la production artisanale. Les femmes ont constitué 70% des 200 participants.

## PROCESSUS

Le projet visait à promouvoir l'artisanat à caractère culturel. Toutes les parties prenantes et tous les bénéficiaires, y compris les consultants, les artisans et les experts techniques, ont participé à un atelier de quatre jours. Lors de cet atelier interactif, le projet a défini un programme d'artisanat basé sur les recommandations des parties prenantes et des membres des communautés. Cette méthodologie a aidé le projet à respecter et répondre aux valeurs de la communauté, tout en renforçant l'appropriation par les acteurs locaux. Les participants ont été formés aux métiers de sept industries créatives, et ont reçu une formation technique intensive sur la production artisanale, comprenant notamment la broderie, les tapis artisanaux, les arts et les métiers d'art.

Les ONG locales ont joué un rôle déterminant dans la mise en œuvre du programme, en particulier en aidant à accroître la visibilité et le potentiel de mise en réseau des participants.

Après une formation intensive, les participants étaient en mesure de collecter les matières premières, de les préparer pour la production et de fabriquer le produit artisanal final, consistant selon les cas en broderies, coupes sur mesure, revêtements de sol ou ouvrages en perles. Ils affineront leurs compétences avec le temps pour pouvoir produire plus et mieux, et leurs produits seront vendus au secteur du tourisme pour stimuler les services du tourisme.

Les bénéficiaires génèrent leur propre revenu pour la première fois de leur vie, et encouragent par leur exemple d'autres femmes à devenir producteurs. Le processus est entièrement géré au niveau local, et la communauté bénéficie dans son ensemble de ce succès grâce au recrutement de nouveaux participants. En fait, l'ONG locale prévoit d'effectuer des formations similaires avec d'autres groupes, et de mettre en œuvre des évaluations de suivi si nécessaire.

De plus, les déchets agricoles seront réduits grâce à l'utilisation des branches et feuilles de palmiers dans le processus de production.

Une communauté dynamique de producteurs d'artisanat se développe dans la zone où le projet a été mis en œuvre. Le programme a maintenant atteint sa phase intermédiaire, laquelle met l'accent sur la qualité et le marketing afin d'en accroître le succès et aider la population locale à générer plus de revenus. Les artisans prévoient également de créer une marque propre à leurs produits au cours des prochaines étapes du projet.





## Création et expansion de petites et moyennes entreprises (PME)



© Unité de gestion du projet, Dahchour

240 emplois ont été créés/assurés grâce aux services dispensés dans le cadre du PC.

### CONTEXTE

Dans le cadre de la réduction de la pauvreté, le PC a élaboré une stratégie visant à l'octroi de microcrédits et à la formation à la création d'entreprise. Il n'a pas été aisé de convaincre la communauté locale, en particulier celle en provenance de villages ruraux et conservatifs, des avantages du microcrédit et du programme d'aide à la création d'entreprise. Même si cela a été difficile, le PC a finalement pu identifier 90 personnes, dont 40% de femmes, pour recevoir des microcrédits et une aide à la création ou à l'amélioration d'une petite ou moyenne entreprise (PME). Les bénéficiaires ont également participé à un programme de service au développement d'entreprises et à des activités de renforcement des capacités.

### PROCESSUS

Les bénéficiaires ont reçu une formation en marketing et en création et développement d'entreprises, et ont participé à des évaluations sur le terrain, ainsi qu'à des enquêtes et à des réunions.

Les PME étaient toutes détenues par des membres de la communauté locale, c'est pourquoi il était essentiel de maintenir des contacts directs et réguliers avec la communauté. Par le biais de réunions, de discussions et de consultations, les conditions inhérentes à l'octroi de microcrédits ont été continuellement révisées afin de s'assurer que les services proposés correspondent aux besoins de la communauté, et que les objectifs fixés soient atteints.

## Résultats

L'un des résultats du PC est que les bénéficiaires ont créé et/ou renforcé leur PME. Ils sont de plus maintenant mieux préparés à gérer leurs affaires de façon indépendante. L'initiative est de nature durable, et promeut l'esprit d'entreprise parmi les membres de la communauté tout en contribuant au développement dans les zones rurales. Les bénéficiaires ont augmenté leurs revenus et créé des emplois pour d'autres membres de la communauté grâce à l'expansion de leur entreprise : 240 emplois ont été créés/assurés grâce aux services dispensés dans le cadre du PC.

Grâce à son succès, le programme a acquis une solide réputation au niveau local et désormais de nombreux villageois s'adressent au PC pour obtenir un microcrédit. Certaines ONG locales prévoient de mettre en place des programmes similaires avec de nouveaux groupes cibles dans les prochains mois.

De plus, le projet a créé un fonds renouvelable qui sera utilisé pour permettre au projet de continuer au-delà de la durée de mise en œuvre du PC.



## Festivals de la diversité culturelle (Nouakchott), de gospel (Atar) et de musique traditionnelle (Kiffa)



Danse à l'occasion du festival de musique traditionnelle à Kiffa © UNESCO/Baouba Ould Mohamed-Naffe

### CONTEXTE

Le PC a identifié la nécessité de créer un événement culturel dynamique qui encouragerait la sauvegarde du patrimoine immatériel et favoriserait également l'industrie culturelle. Il s'agit d'un festival qui pourrait améliorer les conditions de vie des praticiens de la connaissance artisanale traditionnelle et/ou en danger. La Mauritanie n'a connu aucune manifestation annuelle de ce genre, en dehors du festival des musiques nomades, organisé en coopération avec le gouvernement français, mais qui n'a plus eu lieu depuis quelques années. Les festivals envisagés visaient à réintroduire dans la culture nationale des formes d'art en danger qui représentaient un segment spécifique de la société: art des Harratines (anciens esclaves), art des griots, et art des différentes communautés ethniques mauritaniennes.

Le programme visait à lutter contre la pauvreté, en ciblant les femmes, les jeunes, et les personnes provenant des classes les plus défavorisées de la société, comme principaux bénéficiaires. Ces groupes ont été pris en compte dans les phases de conception et de mise en œuvre du projet.

### PROCESSUS

Les ministères de la culture et du tourisme ont été impliqués dans l'organisation de tous ces événements, ainsi que des associations culturelles, des groupes d'artisans, des coopératives, des associations de femmes et de jeunes, et les agences des Nations Unies.

Des rencontres ont été organisées avec les bénéficiaires du programme pour leur expliquer les objectifs et la méthodologie propre à la réalisation des activités.

Des campagnes de communication ont précédé et accompagné chacun de ces festivals, et la télévision continue de diffuser leurs résultats. L'organisation de chaque manifestation a été largement discutée avec les bénéficiaires directs afin de prendre en compte leurs avis techniques et de déterminer leur rôle dans la mise en œuvre du projet.

Il y a maintenant une douzaine de festivals régionaux et nationaux organisés chaque année en Mauritanie.

Ces festivals ont attiré un large public, les commerçants et les prestataires de services, favorisant ainsi le tourisme intérieur. Les organisateurs se professionnalisent et commencent à rentabiliser financièrement leurs efforts et à employer du personnel. En outre, la majorité des bénéficiaires directs et indirects du projet étaient des femmes.

Le projet a bénéficié d'une large visibilité. Au moins deux des festivals organisés ont fait l'objet de reprise sous forme de concours télévisuels qui connaissent un très grand succès et font connaître les festivals auprès du public en attirant de jeunes talents. Grâce à la télévision, la radio et les journaux, le F-OMD est clairement identifié comme un promoteur de la culture dans le pays. Ces manifestations ont amélioré l'image des agences des Nations Unies basées en Mauritanie qui sont impliquées dans des activités de développement culturel.

Cependant, le changement le plus important à ce jour a été la prise de conscience des autorités gouvernementales à l'égard du potentiel et de l'importance de ces événements. Le gouvernement reconnaît maintenant que ces festivals contribuent à la cohésion nationale et à une meilleure coexistence entre les communautés.

Résultats

Ces festivals ont attiré un large public, les commerçants et les prestataires de services, favorisant ainsi le tourisme intérieur.





# Le patrimoine culturel, une affaire nationale



Visite du Comité national directeur et des partenaires nationaux au Ministre © MDG-F JP Morocco

Cette stratégie contribue déjà à changer les attitudes des décideurs et des gestionnaires, et les amène à considérer le patrimoine culturel comme une source dynamique de potentiel économique.

## CONTEXTE

Le patrimoine culturel et les autres composantes du secteur de la culture marocaine constituent une source de richesse potentielle pour le pays. Cependant, le secteur a souffert traditionnellement d'une fragmentation institutionnelle et d'un manque de coordination interne, ce qui l'a empêché de se développer à sa juste valeur.

Chacune des institutions travaillant dans le domaine de la culture disposait de ses propres initiatives et procédures. En raison d'un manque de communication et de consultation, certains projets ont été dupliqués, et de précieuses leçons tirées n'ont pas été partagées ou prises en considération. Par ailleurs, étant donné que le rôle de chaque institution n'a jamais été clairement défini, le processus global de gestion du patrimoine avait un caractère incomplet ou arbitraire.

## PROCESSUS

Afin de mieux coordonner le travail des différents acteurs impliqués dans la gestion du patrimoine culturel et afin d'accroître la sensibilisation des décideurs au potentiel économique et social du patrimoine culturel et naturel, des ateliers de consultation ont été organisés pour promouvoir le dialogue entre diverses institutions étatiques et la société civile. Un échange d'idées, de perspectives et de directives a conduit à une réflexion sérieuse sur l'harmonisation des processus et l'élaboration d'une stratégie nationale dont l'objectif principal était de promouvoir, de préserver et de capitaliser le patrimoine culturel grâce à la mise en commun des efforts et des ressources.

La mise en œuvre conjointe du PC impliquait un processus participatif basé sur la concertation avec les partenaires

institutionnels et les associations sociales. Le Ministère de la culture, qui est le coordinateur national du programme, a d'abord adopté l'approche consultative en interne, avant de l'appliquer à d'autres organes. Les bureaux régionaux et les institutions nationales ont également été impliqués dans le processus de mise en œuvre, dans un effort visant à assurer une plus grande appropriation du processus par les professionnels de l'industrie.

Toutes les activités du PC ont été mises en œuvre selon une approche sensible au genre.

Grâce à la gestion conjointe du programme et à la coopération étroite entre tous les départements ministériels concernés, les diverses politiques de gestion du patrimoine qui prévalaient parmi les différents acteurs du développement ont pu être harmonisées. Le Maroc a élaboré une stratégie et une charte nationales pour la promotion et la préservation du patrimoine culturel qui est homogène pour tous les ministères et les divisions concernés. Cette stratégie contribue déjà à changer les attitudes des décideurs et des gestionnaires, et les amène à considérer le patrimoine culturel comme une source dynamique de potentiel économique.

Résultats



# Intégration du patrimoine culturel et du genre dans la planification stratégique locale (plan de développement municipal)

## CONTEXTE

Le patrimoine culturel n'a pas été systématiquement considéré comme un vecteur pour le développement local. D'autres priorités comme l'agriculture et l'environnement sont considérées comme plus essentielles. Le PC a donc tenté d'intégrer le patrimoine culturel dans les politiques de planification locale, ou, à moyen et long terme, dans les plans de développement municipaux. Les objectifs stratégiques pour la collecte de fonds ont été définis aux niveaux local, régional, national et international, afin que la municipalité puisse disposer d'un outil identifié pour la mobilisation de fonds et le recrutement d'acteurs locaux. Le plan était basé sur un processus participatif impliquant les élus, les jeunes, les associations et les organisations communautaires, et englobait le patrimoine culturel matériel et immatériel ainsi que le tourisme durable. Une attention particulière a été accordée au genre.



Weaving of sahrawi tents in Asrir, Guelmim © MDG-F JP Morocco

Les politiques culturelles ont été intégrées dans un plus grand nombre de stratégies de planification au niveau local.

## PROCESSUS

Des enquêtes ont été menées dans quatre communes pilotes afin de dresser un « inventaire culturel », avec des résultats très positifs. Les femmes, les associations, les jeunes, les acteurs locaux et les élus ont indiqué qu'ils considéraient le patrimoine culturel comme une composante fondamentale de leur propre identité et comme un élément très important pour le développement.

Des ateliers participatifs, complétés par des réunions avec des experts nationaux, ont été organisés pour mieux identifier les actions et les projets qui pouvaient être inclus dans la planification. Cette dimension participative a conduit à un haut degré d'appropriation locale.

La représentation des genres a été prise en compte dans toutes les étapes de la planification. Les femmes ont activement participé aux ateliers, et ont grandement contribué aux efforts de développement local, notamment dans le domaine des industries culturelles locales. Elles ont été les principaux promoteurs du projet.

## Résultats

En conséquence, les politiques culturelles ont été intégrées dans un plus grand nombre de stratégies de planification au niveau local. En outre, les différents ateliers pratiques sur le patrimoine culturel ont largement contribué à un changement dans la perception du patrimoine culturel parmi les acteurs locaux, notamment parmi les élus et la société civile, tout en renforçant les capacités des municipalités locales qui étaient ciblées.

La population locale, en particulier les syndicats et les associations partenaires pour des projets pilotes sur le terrain, a été sensibilisée à l'importance de la préservation du patrimoine culturel, de sa transmission et de son développement. Les projets culturels qui ont généré des emplois ont illustré de façon tangible l'importance du patrimoine comme vecteur de développement. Le processus participatif qui a été adopté pendant tout le projet a assuré une plus grande visibilité aux activités dans le cadre du PC pour la réalisation des OMD. Le projet pilote a déjà été reproduit dans d'autres localités.





# Femmes oasiennes et élections municipales de 2009

(région de Guelmim, Assa et Tata)



Coopérative de vannerie, Guelmim © MDG-F JP Morocco

La participation accrue des femmes oasiennes en politique a favorisé le développement de la démocratie, leur permettant d'exercer effectivement leur citoyenneté.

## CONTEXTE

Dans les zones oasiennes du Maroc, les femmes jouent un rôle majeur dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel local. Cependant, elles n'étaient jusqu'alors impliquées que de manière marginale dans les décisions sociales, politiques et économiques au niveau local et souffraient de discrimination en raison d'un modèle décisionnel patriarcal dominant. Il s'est avéré que les femmes qui sont actives en politique et coopèrent avec les ministères nationaux et la société civile organisée, parviennent mieux à attirer l'attention sur les questions liées à l'égalité des genres et le développement, et sur les stratégies avancées visant à la réduction de la pauvreté. Le PC s'efforce donc de renforcer les capacités des femmes en tant qu'actrices sur la scène politique. La grande majorité des femmes dans la région souhaitent développer leurs capacités de gestion et de gouvernance locale, et mieux connaître leurs droits nationaux et internationaux.

En 2009, le gouvernement marocain s'est engagé à accroître la représentation politique des femmes locales à 12%.

## PROCESSUS

Pendant le processus électoral, et à travers les différents ateliers de sensibilisation organisés par le PC, les femmes ont été informées des instruments internationaux sur les droits humains ratifiés par le Maroc et des politiques nationales adoptées en faveur des droits des femmes et l'égalité des genres.

Les partis politiques et les organisations de la société civile, soutenus par le PC, ont mené des campagnes d'information, des formations pédagogiques et des activités de sensibilisation pour aider les femmes à prendre conscience de leur droit à être représentées sur la scène politique. Par un effet domino, les femmes ont été encouragées à accroître leur participation politique par le nombre visiblement croissant de femmes qui se sont présentées aux élections locales et par le développement d'un service public plus efficace, qui a commencé pour la première fois à prendre en compte les questions de genre.

## Résultats

Cinq municipalités cibles du PC avaient des candidates dans les élections du 12 juin 2009, et 14 femmes ont été finalement élues, mettant ainsi fin à une non-représentation politique historique des femmes dans ces zones géographiques. Les femmes élues ont reçu de nombreuses formations sur l'égalité des genres, et les questions relatives au genre ont été rapidement intégrées dans le processus législatif.

La participation accrue des femmes oasiennes en politique a favorisé le développement de la démocratie, leur permettant d'exercer effectivement leur citoyenneté. Afin de promouvoir la collaboration institutionnelle dans le nouveau schéma représentatif, de nouveaux systèmes ont été mis en place établissant et définissant les nouveaux rôles et responsabilités des acteurs.

Le PC a contribué à renforcer les capacités d'autres femmes dans les 3 régions. Une femme nouvellement élue a créé une association pour l'échange et le dialogue sur les problèmes rencontrés par les femmes dans l'exercice de leurs fonctions. Ce type d'actions devrait renforcer le rôle dirigeant des femmes dans la communauté locale ainsi que les bonnes pratiques de gouvernance au niveau local.

## Création de synergies dans le cadre d'activités de renforcement des capacités de production artisanale

### CONTEXTE

En Territoire palestinien occupé (TPO), la prospérité et la croissance du secteur de l'artisanat sont généralement liées aux activités touristiques du pays. Pendant la période de l'Intifada, le secteur a été grandement affecté par la réduction du nombre de touristes, ce qui a contraint de nombreux magasins de souvenirs et ateliers d'artisanat à fermer et à licencier des travailleurs.

Il y a 18 catégories d'artisanat différentes en TPO. Le bois d'olivier est l'artisanat dominant, représentant 36% du marché en 2003, tandis que la nacre compte pour 10%. Environ 19% des ateliers artisanaux sont situés dans la bande de Gaza et 81% sont situés en Cisjordanie (BCCI, 2004).

Le rôle de l'artisanat dans l'économie palestinienne est difficile à mesurer. Les données économiques propres à l'artisanat ne sont pas considérées séparément, mais sont plutôt regroupées dans la catégorie «produits manufacturés» des statistiques industrielles.

### PROCESSUS

Un programme de renforcement des capacités destiné à de jeunes designers de Cisjordanie et de Gaza a été mis en œuvre. L'objectif était qu'un expert régional apprenne aux participants à utiliser les méthodes traditionnelles artisanales pour créer des produits innovants, comme des meubles, des objets de décoration intérieure ou de l'électroménager. Le programme comprenait également une formation au marketing et à la gestion, et des micro-crédits ont été octroyés à certains participants.

Tous les participants sélectionnés étaient des architectes et des designers au chômage. Grâce au programme de renforcement des capacités et aux petites subventions accordées, de nouveaux emplois ont été créés et des revenus supplémentaires ont été générés. Certains participants sont à leur tour devenus formateurs, et 70 artisanes habitant des régions éloignées ont ainsi pu bénéficier de cette formation.



© UNESCO Ramallah

## Résultats

Le programme a permis la création d'un nouveau design artisanal utilisant des techniques de production traditionnelles, mais adapté aux marchés modernes. Cette initiative a permis aux producteurs d'artisanat de créer des modèles types pour des entreprises célèbres, et a impliqué des femmes en provenance de régions éloignées, dont les produits ont depuis été promus par des galeries nationales aux niveaux local et régional. Grâce à cette initiative, le réseau nouvellement créé de producteurs d'artisanat et de jeunes designers a été en mesure d'identifier des débouchés commerciaux qui leur étaient auparavant inaccessibles, toujours dans la perspective de générer des moyens de subsistance durables et des emplois stables. En fait, sept jeunes designers ont depuis trouvé un emploi grâce aux nouvelles relations qu'ils ont établies. Suite à son succès, l'initiative a été officiellement incluse dans le nouveau plan politique stratégique du Ministère de la culture.

Grâce à cette initiative, le réseau nouvellement créé de producteurs d'artisanat et de jeunes designers a été en mesure d'identifier des débouchés commerciaux qui leur étaient auparavant inaccessibles.

## Transfert de connaissances et acceptation d'une éducation musicale pour les femmes



© UNESCO / Majid Beltaji

La communauté d'Hébron accepte désormais clairement l'importance de l'enseignement musical pour les filles, ainsi que l'idée d'avoir des classes mixtes filles/garçons.

### CONTEXTE

Bien que le Territoire palestinien occupé (TPO) ait une riche tradition musicale, l'enseignement musical n'est pas culturellement accepté partout. Particulièrement dans une culture conservatrice comme à Hébron, les parents n'acceptent pas facilement que leurs enfants pratiquent la musique. De plus, les filles ne sont pas autorisées à voyager d'une ville à l'autre. L'accès à l'éducation musicale est donc limité pour tous les enfants en général, mais encore plus pour les filles.

La Fondation Edward Saïd fournit une assistance technique et matérielle à deux institutions déjà implantées à Hébron : Dar Al-Tefel et Echange France-Hébron. Ces établissements ont bénéficié d'un renforcement institutionnel sur la façon d'enseigner la musique, et ont également reçu des dons d'instruments de musique. Lorsque la mise en œuvre des activités a commencé, peu de participants étaient intéressés, et les filles n'étaient pas autorisées à y participer. En outre, la plupart des familles n'acceptait pas la notion de classes mixtes impliquant la présence à la fois de filles et de garçons dans le même espace.

### PROCESSUS

Afin de surmonter ces obstacles, toutes les parties prenantes, y compris les institutions partenaires, les enfants et les parents, ont participé à la conception et à la mise en œuvre des phases du programme. Les parents ont été invités à assister à des séances d'information sur l'importance de l'éducation musicale et ont été encouragés à autoriser leurs enfants à y participer. Les enseignants qui ont donné les cours venaient d'Hébron, ce qui a contribué à promouvoir la perception du programme comme un processus inclusif, géré localement.

## Résultats

Le programme a eu un impact sur la collectivité de plusieurs façons. Concrètement, 92 étudiants ont reçu une formation musicale, ce qui a contribué à l'amélioration de leurs compétences et de leur niveau d'éducation. Deux partenaires institutionnels ont reçu un soutien à la fois matériel et de renforcement des capacités. Plusieurs festivals ont eu lieu dans la région à la suite de la mise en œuvre du programme, comme le Festival Al Yasmeen, ainsi que celui présentant l'Orchestre national des jeunes.

Mais un changement culturel s'est également produit. La communauté d'Hébron accepte désormais clairement l'importance de l'enseignement musical, ainsi que l'idée d'avoir des classes mixtes filles/garçons. De plus, dans le cadre des activités du programme, les filles ont été invitées à visiter la Fondation Edward Saïd Ramallah, se rendant ainsi pour la première fois en ville.



« La culture peut à l'évidence favoriser la croissance économique à travers la création d'emplois, le tourisme et les industries culturelles, en tant que secteur économique important pour la production, la consommation et l'accès. En outre, la culture constitue le substrat social sur la base duquel il est possible de stimuler la créativité, l'innovation, le progrès et le bien-être de l'humanité. En ce sens, la culture peut être considérée comme un moteur du développement humain, du point de vue de la croissance économique, mais aussi comme un moyen de mener une vie intellectuelle, affective, morale et spirituelle plus satisfaisante. »

Extrait des Termes de référence du volet thématique « Culture et développement » du F-OMD



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



MINISTERIO  
DE ASUNTOS EXTERIORES  
Y DE COOPERACIÓN



<http://www.unesco.org>  
<http://www.mdgfund.org>

Publié par le Secteur de la culture de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).  
7, Place de Fontenay, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2012 Tous droits réservés. Cette publication est disponible en anglais (langue originale) et en français sur notre site Web : [www.unesco.org/culture](http://www.unesco.org/culture)

Pour de plus amples informations, merci de contacter les responsables de la publication :  
Dorine Dubois: [d.dubois@unesco.org](mailto:d.dubois@unesco.org) Maria Gropa: [m.gropa@unesco.org](mailto:m.gropa@unesco.org) Caroline Munier: [c.munier@unesco.org](mailto:c.munier@unesco.org)